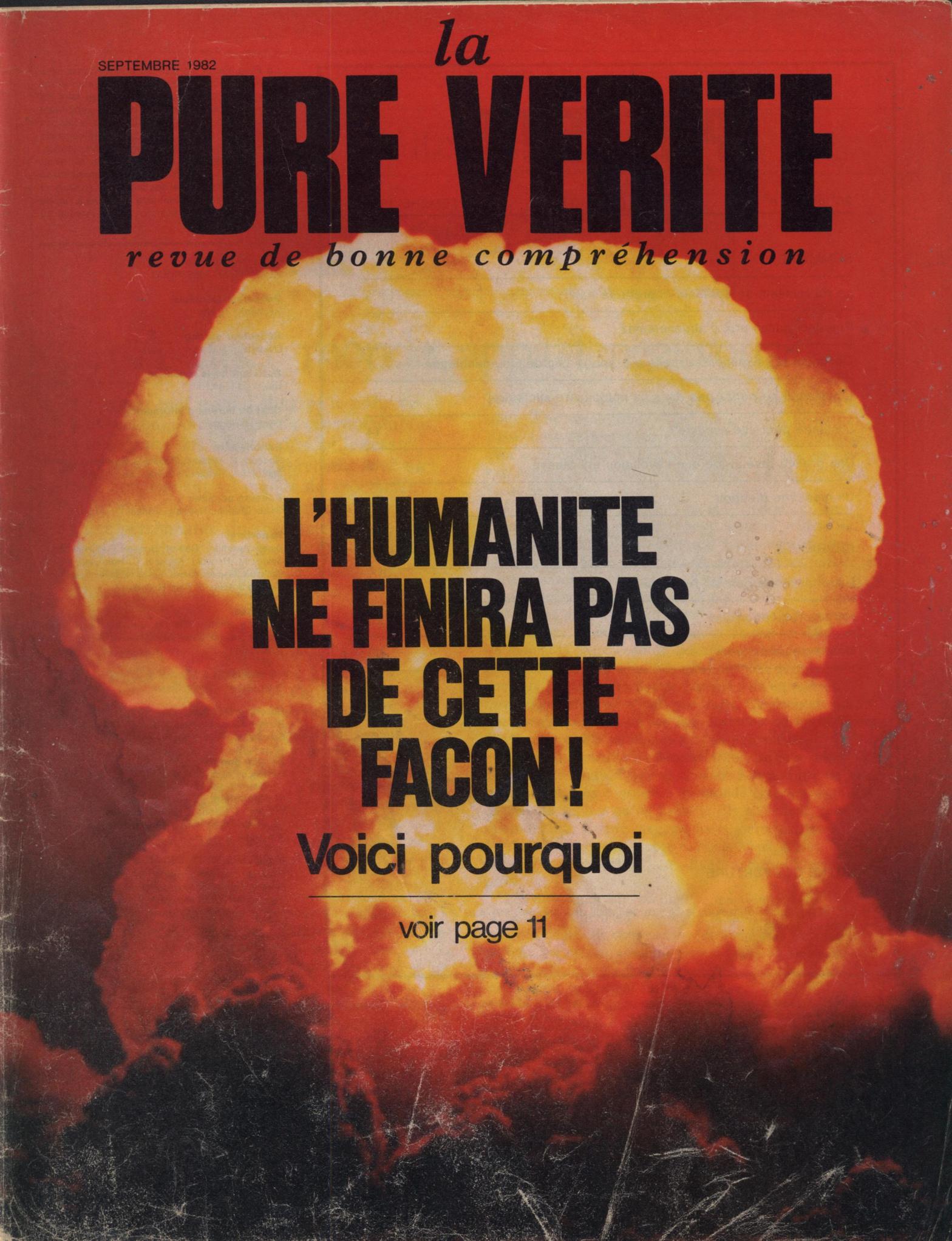


SEPTEMBRE 1982

la

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



**L'HUMANITE
NE FINIRA PAS
DE CETTE
FACON !**

Voici pourquoi

voir page 11

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

20^e année, n° 8

ISSN 0195-1335

SEPTEMBRE 1982

SOMMAIRE

Le roi Hussein de Jordanie cherche la paix	2
Pourquoi aucun prix d'abonnement?	6
Comment la révolution sexuelle a propagé l'épidémie silencieuse	7
L'humanité ne périra pas dans un holocauste nucléaire!	11
L'Islande peut-elle survivre?	14
Une preuve révélatrice que l'évolution est fausse	18
Un message d'espoir	21

RUBRIQUÉS

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	24
Nos lecteurs écrivent	29

NOTRE COUVERTURE

Cliché pris à une distance de 80 km de l'atoll de Bikini, où eut lieu, le 21 mai 1956, un essai nucléaire.

Photo: Sygma

La Pure Verité is published monthly (except combined July-August and November-December issues) by Ambassador College, Pasadena, California 91123, U.S.A. Copyright © 1982 Worldwide Church of God. All rights reserved. Second class postage paid at Pasadena, California, and at additional mailing offices.
PRINTED IN U.S.A.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: Pasadena, Calif. 91123, USA.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre

"La Source", ou chèque bancaire: "Le Monde à Venir"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

La Pure Verité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Verité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

Rédacteur en chef:

HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur technique

Herman L. Hoeh

Rédacteur gérant:

Dexter H. Faulkner

Assistant de la rédaction:

Raymond F. McNair

Chef du bureau d'informations:

Gene H. Hogberg

Editorialistes:

Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, John R. Schroeder, Michael A. Snyder, Keith Stump

Editeurs adjoints:

Sheila Graham, Norman L. Shoaf

Reporters:

Dibar Apartian, Robert Boraker, John Halford, Sidney M. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Harold Jackson, Rod Matthews, Leroy Neff, Richard Paige, Richard J. Rice, Richard H. Sedliacik

Enquêtes:

Charlene Bentley, Debbie Burbank, Ann Hays, Werner Jebens, Craig Millar, Janice Roemer, Dan Taylor, Ron Toth, Debbie Yavelak, Jeff Zhorne

Vérification:

Peter Moore, Clayton Steep

Bureau artistique:

Randall Cole, Matthew Faulkner, Phil Gray, Greg Sandilands, Minette Smith, Greg S. Smith

Service photos:

Hal Finch, Veronica Taylor

Photographie:

Warren Watson, Charles Buschmann, Donna Hayworth, Alfred Hennig, Roland Rees, Scott Smith, Kim Stone

Publication:

Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross;

Directeur de la distribution: Boyd Leeson; *Gérant:*

Ron Taylor; *Coordination:* Val Brown, Bob Miller,

Jeannette van Pelt; *Kiosques:* John LaBissoniere

Contrôle de gestion:

Leroy Neff

Editions internationales:

française: Dibar Apartian

allemande: John Karlson

anglaise: John R. Schroeder

espagnole: Don Walls

néerlandaise: Bram De Bree

italienne: Carn Catherwood

Bureaux: *Auckland:* Peter Nathan; *Bonn:* Frank

Schnee; *Burleigh Heads (Australie):* Robert Morton;

Genève: Bernard Andrist; *Johannesburg:* Roy

McCarthy; *Manille:* Guy Ames; *Mexique:* Tom Turk;

Borehamwood (Angleterre): Frank Brown; *San Juan*

(Puerto Rico): Stan Bass; *Utrecht:* Bram de Bree;

Vancouver: Colin Adair



Editorial de...

Robert Kennedy

A quel monde appartenez-vous?

Je venais tout juste d'allumer le poste de télévision. Johnny Carson (commentateur très connu des adeptes du "petit écran", aux Etats-Unis) discutait librement avec un invité appartenant au monde du spectacle. Soudain, me vint l'idée suivante: "Qui d'autre qu'une personnalité du spectacle Johnny Carson aurait pu interviewer? Qui d'autre, à part une vedette du spectacle, susciterait suffisamment d'intérêt auprès des téléspectateurs?"

Je me rendais compte que Johnny Carson se doit de n'inviter, à son émission, que des gens **IMPORTANTES** — des **CELEBRITES**. Le spectacle, c'est son domaine, et il ne faut pas s'attendre à le voir inviter des gens de *moindre* importance.

Je me mis à penser aux différents mondes (aux différentes classes, aux différents groupes) qui constituent le monde, puis à tous ces petits mondes qui forment eux-mêmes des mondes... C'est ainsi qu'on parle du Monde libre, par opposition au Monde communiste; du Monde arabe et du Tiers monde.

Cette réflexion m'intéressait davantage que l'émission de M. Carson, et j'éteignis le poste pour y réfléchir plus sérieusement.

Je commençais à me rendre compte que tous ces "mondes" ont des attributs communs: la vanité — qui est un sentiment de supériorité à l'égard de ceux qui ne sont pas de notre monde, un certain mépris pour les autres occupations, les autres métiers ou bien encore, les autres "mondes".

Prenez le monde du spectacle, par exemple. Pour un acteur ou pour une vedette, le **SEUL** monde qui compte, c'est le sien, c'est-à-dire lui-même! Tous les autres lui sont inférieurs. Incidemment, il convient de noter que les invités sont presque toujours des femmes. Les vedettes du spectacle, à l'instar des autres "mondes", ont leurs propres journaux et publications. Elles emploient un vocabulaire qui leur est propre, et utilisent leurs propres termes. Elles

savent tout de *leur* monde et de ses personnalités, quite à ne savoir rien — ou presque — sur ce qui se passe hors de leur propre monde. Pour ces vedettes, cela équivaudrait à chercher à savoir ce qui se passe sur Mars... Et pourquoi se soucier de ce qui se passe si loin?

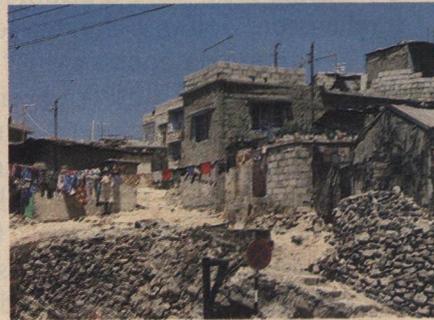
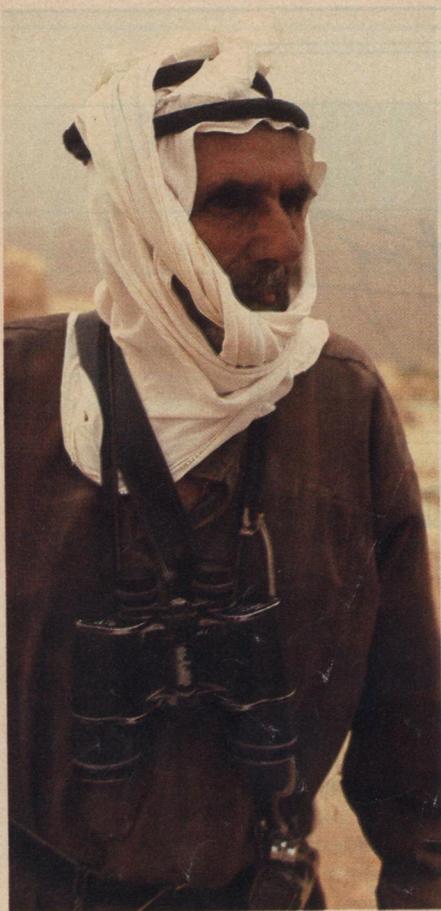
Il est un monde au sein duquel — avant de faire partie du monde présent — nous avons tous vécu. Il s'agit de celui de l'**ADOLESCENCE**. Certains n'en sont jamais sortis. Dans ce monde-là, ce qu'il nous fallait surtout savoir, c'est bien simple: **A-M-U-S-E-M-E-N-T**. Rien d'autre ne comptait vraiment. On y parlait un jargon spécifique; on y utilisait l'argot adolescent. On ne se souciait pas beaucoup de ce qui se passait en dehors de ce monde-là. Aux yeux de chacun, ce petit monde comptait plus que celui des adultes, bien que, trop souvent, ces derniers fissent comme s'ils en savaient davantage! Mais on n'était pas dupe. On écoutait plutôt les conseils de ceux de son âge. Certains parmi nous ont finalement quitté ce monde de l'adolescence.

Je songeai ensuite au Monde arabe. Je m'y suis récemment rendu. Dans ce dernier, bon nombre de gens ne sont pas plus conscients du monde extérieur qu'ils ne le sont de Jupiter ou de Saturne. Ils possèdent, bien entendu, leur propre langage, leurs journaux, leurs publications, et leur propre culture. Mais, à part les dirigeants et les enseignants, ils forment un monde à part.

Les dirigeants, en revanche, appartiennent occasionnellement au monde de la politique internationale. Ils connaissent les dirigeants des autres nations, ou en ont entendu parler. Dans un sens, on peut dire que les leaders politiques de tous les pays constituent également un monde à part. J'ai personnellement rencontré un grand nombre d'entre eux, sur tous les continents. Ils forment une sorte de club — ou de monde — privé.

Puis il y a le monde des études supérieures — dit monde académique. C'est pendant l'automne, en 1947, que j'eus, pour la première fois, l'occasion d'entrer en contact étroit avec ce dernier, lorsque je fondai l'*Ambassador College*. Voyez-vous, je n'étais jamais allé à l'université. A 18 ans,

(Suite page 23)



PLUSIEURS VISAGES DE LA JORDANIE sont représentés ici (dans le sens des aiguilles d'une montre, en haut et à gauche): un citoyen jordanien, coiffé d'un turban traditionnel, pose fièrement à Jabal an-Nabà (Mt Nébo), à l'est de la mer Morte; vue d'Amman, capitale en pleine expansion de la Jordanie, avec son théâtre romain du 2^e siècle, à gauche et au premier plan; un contraste frappant entre la prospérité et la pauvreté à Amman; visiteurs à l'entrée du *siq*, étroit défilé qui, à travers les montagnes, mène à l'antique Pétra; touristes à cheval, s'approchant de l'entrée du *siq*.

PHOTOS DE GAUCHE, HAUT ET BAS: JOANNE ZEMBAL — BLACK STAR. TOUS LES AUTRES CLICHÉS PAR KEITH STUMP — PV.



LE ROI HUSSEIN DE JORDANIE

cherche la paix

par Keith W. Stump

Les tensions qui couvent dans les régions turbulentes du Moyen-Orient pourraient prochainement amener le roi de Jordanie sur le devant de la scène, dans la recherche de la paix.

Il n'est peut-être pas un roi ni un peuple, aujourd'hui, qui aient une conscience plus aiguë de la nécessité d'une paix durable, au Moyen-Orient, que le royaume de Jordanie.

L'enjeu est énorme.

Les conditions de vie en Jordanie sont actuellement meilleures qu'elles ne l'ont jamais été. Depuis le milieu des années 1970, ce pays a bénéficié d'une progression économique sans précédent. Bien qu'en grande partie désertique, et privée de pétrole, la Jordanie est devenue l'un des pays du monde dont le développement est le plus rapide.

Mais une croissance économique continue n'est possible que dans la *paix*. Si une guerre d'importance majeure devait à nouveau éclater au Moyen-Orient, l'économie jordanienne serait gravement affectée. Le progrès subirait un coup d'arrêt redoutable — et peut-être irréparable.

La population jordanienne veut la paix et elle en a besoin. Mais les Jordaniens s'inquiètent de plus en plus de certaines tendances extérieures déstabilisantes, qui risquent de compromettre tout ce qu'ils ont si laborieusement édifié.

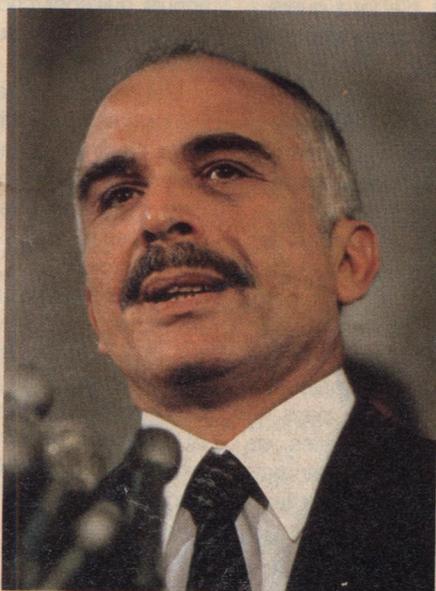
L'agitation en Cisjordanie

Jetons un coup d'oeil, selon l'optique jordanienne, sur ce qui se passe juste au-delà des frontières de la Jordanie.

A l'ouest, sur l'autre rive du

Jourdain, l'agitation et la violence s'accroissent en Cisjordanie, territoire qui fit partie de la Jordanie pendant 19 ans jusqu'à son occupation, par Israël, au cours de la guerre israélo-arabe de 1967.

Aujourd'hui, après 15 années d'oc-



J. L. ATLANT—SYGMA

cupation, le sort définitif des 850 000 Arabes palestiniens, qui vivent dans cette région, demeure toujours en suspens. La question de l'autonomie pour les 1 300 000 Palestiniens de la Cisjordanie et de la bande de Gaza reste l'un des points majeurs du conflit israélo-arabe.

Les Arabes réclament l'évacuation totale des dites régions par les Israéliens, comme préalable à la

création d'un Etat palestinien indépendant. Israël, de son côté, est persuadé que l'acceptation d'un Etat palestinien serait suicidaire, et se borne dès lors à proposer une forme d'autonomie limitée, sous la souveraineté générale des Israéliens.

Des frictions continuelles ont déclenché une vague de manifestations, de grèves générales et d'affrontements entre soldats israéliens et Arabes. Ces incidents constituent un avertissement urgent, en montrant que la situation existante serait intenable à longue échéance, et pourrait *exploser* à tout moment — en entraînant peut-être la Jordanie dans un engagement militaire direct.

Personne, semble-t-il, ne connaît le *chemin* de la paix (Esaïe 59:8), qu'il s'agisse du Moyen-Orient ou de toute autre région de conflits.

Brouille avec la Syrie

La voisine septentrionale de la Jordanie est la Syrie, avec son armée et son aviation puissantes, équipées par les Soviétiques. C'est un grave souci de plus pour les Jordaniens.

Les relations jordanos-syriennes se sont sérieusement détériorées au cours de ces dernières années. La suspicion réciproque entre les deux pays, qui ont une frontière commune de 380 kilomètres, a souvent failli déclencher un conflit ouvert.

En dépit de ses difficultés internes, la Syrie pourrait se révéler comme un redoutable adversaire dans une guerre contre la Jordanie. Damas dispose, en

L'histoire d'une réussite économique

La Jordanie est un miracle dans le désert. L'histoire de sa réussite économique est pratiquement sans précédent dans l'histoire contemporaine. Peu de pays auront eu à lutter, si durement et avec des ressources aussi limitées, pour surmonter des obstacles aussi considérables.

La Jordanie — pays d'une superficie comparable à celle du Portugal — comprend aujourd'hui la rive orientale du Jourdain et les régions désertiques voisines. Presque entièrement enclavé, le royaume a quelque peu la forme d'une hache dont le fer s'enfonce dans le territoire de l'Arabie saoudite.

Plus de 80% de la Jordanie sont désertiques. Le pays est également dépourvu des ressources pétrolières, qui ont fortement stimulé l'économie d'autres pays arabes. En outre, quelque 15% seulement du territoire jordanien consistent actuellement en terres cultivées, ou en pâtures permanentes.

Néanmoins, on rencontre à chaque pas, en Jordanie, les signes d'une prospérité sans précédent: des rues animées et des embouteillages de voitures, des hôtels de luxe et d'excellents restaurants, d'innombrables boutiques et magasins de haute couture parisienne, des forêts d'antennes de télévision, des discothèques pleines de monde et un nombre croissant de

supermarchés bien approvisionnés.

Amman, la capitale jordanienne en rapide expansion, connaît une fièvre de construction sans pareille. De nouvelles tours pour des bureaux, des hôtels, des immeubles à appartements et des maisons d'habitation s'élèvent dans toute la ville. On a peine à croire qu'il y a quelques dizaines d'années à peine, cette ville dynamique n'était qu'une capitale du désert, assoupie et isolée.

Même dans les zones rurales, les conditions de vie sont sensiblement meilleures qu'il y a quelques années seulement.

Comment s'explique cette réussite économique surprenante de la Jordanie? Voyons tout d'abord quels sont les principaux éléments de l'économie jordanienne.

L'agriculture et l'élevage ont été, pendant longtemps, les principales occupations de la population jordanienne. Le blé, l'orge, les figues, les olives, les raisins, les fruits et les légumes figurent parmi les produits récoltés.

Aujourd'hui, l'industrie joue également un rôle majeur dans l'économie du pays. La fabrication de textiles, de produits chimiques, d'engrais et de ciment, ainsi que le raffinage du pétrole et l'industrie alimentaire prennent une importance sans cesse accrue.

L'extraction de phosphates est d'une signification particulière pour l'économie jordanienne. La

Jordanie est actuellement le troisième exportateur mondial de phosphates, matière première pour la fabrication d'engrais. Les phosphates représentent près de 30% du total des exportations du pays.

Le tourisme est un autre grand secteur de l'économie nationale.

Mais le principal attrait de la Jordanie, c'est peut-être son peuple. Selon l'ancienne tradition de l'hospitalité arabe du désert, les Jordaniens semblent se réjouir sincèrement d'accueillir leurs visiteurs. Les vertus et la courtoisie à l'ancienne sont toujours largement pratiquées. Une touriste pourra voyager seule, en Jordanie, sans craindre aucun des ennuis qui sont chose fréquente ailleurs au Moyen-Orient.

L'agriculture jordanienne et les diverses industries du pays souffrent d'énormes limitations géographiques. Elles n'en sont pas moins prospères.

Pourquoi?

La clé du succès économique de la Jordanie est l'utilisation exceptionnellement sage et prudente des ressources financières et humaines disponibles. S'il est vrai que l'Arabie saoudite et d'autres Etats riches en pétrole ont aidé l'économie jordanienne, cette assistance extérieure ne saurait, cependant, expliquer en rien la rapidité des progrès économiques jordaniens. Beaucoup de pays ont bénéficié d'une

aide de loin plus considérable, et n'ont pu en tirer qu'un parti bien plus modeste.

En Jordanie, l'argent et le talent ont été soigneusement canalisés vers les secteurs de l'économie où ils pouvaient produire un effet optimal. Contrairement à d'innombrables autres pays en développement, la Jordanie a agi à partir d'une vision claire et réaliste de ses problèmes et de ses possibilités. Les résultats impressionnants qu'elle a obtenus confirment la pertinence de cette approche raisonnable et judicieuse.

Les projets d'irrigation ont mis en valeur des milliers d'hectares de terres de culture rentables. Les méthodes agricoles ont été améliorées. De grands projets miniers et industriels ont insufflé une vie nouvelle à l'économie. La promotion du tourisme et le développement de l'infrastructure d'accueil des visiteurs se sont révélés largement payants.

Le mérite de cette réussite revient, dans une large mesure, au roi Hussein lui-même. Ayant une conscience aiguë des besoins de son peuple, il exerce un strict contrôle sur les finances du pays, réglant les dépenses en fonction des intérêts à long terme de la Jordanie. Un souverain moins prudent — comme on a pu le voir souvent ailleurs — aurait peut-être gaspillé les fonds, sans discernement, à son profit personnel et dans des projets beaucoup moins essentiels pour le pays. □

effet, d'une armée de 200 000 hommes, équipée, comme nous l'avons dit, par les Soviétiques. Ses effectifs atteignent près du triple des 70 000 hommes de l'armée jordanienne.

Mais, d'après beaucoup d'analystes, les forces jordaniennes, expérimentées, sont peut-être les plus efficaces du monde arabe. Le renforcement envisagé de l'arsenal jordanien, au moyen de nouvelles armes américai-

nes perfectionnées — parmi lesquelles les missiles antiaériens mobiles Hawk et les chasseurs bombardiers F-16 — accroîtrait encore sa puissance armée.

Cependant, même au niveau de leurs

forces actuelles, une guerre entre les deux pays pourrait être extrêmement sanglante.

La guerre irano-irakienne

Les frictions entre Amman et Damas constituent, en grande partie, une excroissance d'un autre problème qui inquiète la région.

A l'est de la Jordanie, l'Irak est engagé dans une longue guerre contre l'Iran révolutionnaire. Ce conflit irano-irakien divise profondément le monde arabe, dont les pays soutiennent tantôt l'un, tantôt l'autre des belligérants.

La Syrie et la Libye, par exemple, appuient l'Iran de l'Ayatollah Khomeiny, alors que la Jordanie soutient ouvertement l'Irak. Au début de cette année, le roi Hussein de Jordanie envoya des volontaires jordaniens (sous le nom de Force de Yarmouk) combattre l'Iran aux côtés des forces irakiennes. Le roi Hussein voit dans le fondamentalisme islamique à la Khomeiny une menace dirigée non seulement contre l'Irak, mais aussi contre la Jordanie et tout le monde arabe.

"Ce qui est en jeu, c'est l'avenir même du monde arabe tel que nous le connaissons" déclare Hussein. Il considère les efforts de l'Iran pour exporter sa révolution, comme "une tentative sinistre, et presque criminelle, de créer un fossé entre musulmans".

L'alliance du roi Hussein avec l'Irak a considérablement renforcé la Jordanie, face à une menace syrienne possible. L'Irak est également l'un des principaux rivaux de la Syrie. L'entente jordano-irakienne place ainsi Damas devant la perspective de plus de 900 km de frontières potentiellement hostiles. La Syrie craint qu'un nouvel axe formé par l'Irak, la Jordanie et l'Arabie saoudite ne soit en cours d'élaboration.

Le détonateur libanais

Mais ce tableau n'est pas complet. Une autre menace contre la paix se dessine près des frontières jordaniennes, à l'intérieur de la nation amèrement divisée du Liban.

Ce pays déchiré par la guerre — naguère centre bancaire et commercial du monde arabe — a été disloqué au cours de ces dernières années par des luttes intestines et par les interventions de puissances étrangères. Les efforts

visant à réduire les tensions, dont le Liban ravagé par les combats est le théâtre, sont dans une dangereuse impasse.

La recherche de la paix

Chacune des nombreuses menaces contre la paix, que nous venons d'énumérer, pourrait provoquer une soudaine explosion au Moyen-Orient, avec des répercussions de grande portée pour la Jordanie.

Comme nous venons de le voir, les soucis de la Jordanie ne concernent pas uniquement ses rapports avec Israël. Parmi les tensions qui se manifestent dans la région, il en est beaucoup qui n'ont rien à voir avec Israël.

Néanmoins, ce dernier pays est incontestablement l'une des principales sources de préoccupation pour la Jordanie, qui partage avec lui une frontière plus longue que n'importe quel autre Etat arabe.

Si une guerre d'importance majeure devait à nouveau éclater au Moyen-Orient, l'économie jordanienne serait gravement affectée.

En conséquence, la Jordanie a suivi de très près les récents événements en Cisjordanie, tout comme elle est attentive aux efforts en cours pour aboutir à une paix négociée dans le conflit qui oppose, depuis si longtemps, Arabes et Israéliens.

Le roi Hussein a adopté une ligne de conduite prudente depuis la désastreuse guerre de Six Jours contre Israël en 1967. C'est alors que la Jordanie perdit, au profit des forces israéliennes, la rive occidentale fertile du Jourdain — conquise par la guerre en 1948.

L'attitude de Hussein, à l'égard du processus de paix de Camp David patronné par les Etats-Unis, illustre cette attitude. Le cadre de Camp David — qui a abouti au traité de paix entre l'Egypte et Israël et au retrait de ce dernier pays du Sinaï — prévoit des négociations en vue d'assurer une forme d'"autonomie" aux Arabes palestiniens de la Cisjordanie et de la bande de Gaza.

La Jordanie provoqua la surprise de certains experts des affaires du Moyen-Orient, en se joignant à la condamnation de Camp David par la plupart des Etats arabes.

Pourquoi?

Le roi Hussein avait pressenti d'emblée ce que certains observateurs commencent seulement à comprendre: le processus de Camp David n'aboutira pas, parce qu'Israël est décidé à ne pas évacuer la rive occidentale stratégique du Jourdain. Le roi voyait clairement qu'Israël considèrerait la péninsule du Sinaï, désormais restituée, dans une optique toute différente de la Cisjordanie, région d'une importance militaire cruciale. C'est pourquoi, concluait-il, Israël ne renoncerait jamais, volontairement, au contrôle effectif de la rive occidentale occupée, en dépit de l'évocation d'une "autonomie" vaguement définie.

Les implantations israéliennes en Cisjordanie, qui sont actuellement au nombre de plus de 80 et totalisent quelque 25 000 habitants juifs, continuent à se multiplier. Hussein y voit une claire indication du fait qu'Israël n'a nulle intention de se retirer un jour des territoires occupés. En outre, alors que les négociations sur l'autonomie, prévues à Camp David, restent dans les limbes, les rumeurs au sujet d'une annexion possible de la Cisjordanie par Israël persistent. L'annexion israélienne des hauteurs du Golan a rendu plus plausible encore une telle décision.

Aucun engagement d'évacuation de la part des Israéliens n'étant en vue, Hussein refuse toute association avec le processus de Camp David. Il est convaincu, en fait, qu'après la restitution totale du Sinaï la fin de Camp David est proche.

"Les propositions d'autonomie palestinienne n'aboutiront jamais, dit-il. Israël affirme maintenant que les territoires occupés lui appartiennent. Les Arabes disent que l'occupation doit prendre fin et que la population locale doit exercer son droit à l'autodétermination. Je ne vois pas comment ces deux positions pourraient être conciliées."

Du point de vue de ce monde, ce dilemme embrouillé constitue effectivement un problème insoluble!

"L'option jordanienne"

Malgré tout, la recherche de la paix se poursuit. Si le roi Hussein a refusé de

(Suite page 27)

POURQUOI

AUCUN PRIX D'ABONNEMENT



par Herbert W. Armstrong

Pourquoi aucune publicité? Voici une explication personnelle du fondateur et éditeur en chef.

POURQUOI AUCUN PRIX D'ABONNEMENT? CETTE revue est UNIQUE — de bien des façons. Aucune autre ne vous permet de COMPRENDRE les NOUVELLES actuelles — aucune autre ne vous explique où tous ces événements vont nous mener, ou ce que la Bible a prophétisé sur ce qui va se passer dans un avenir proche.

Aucune autre publication ne vous aide à vraiment COMPRENDRE le monde dans lequel nous vivons — le PARADOXE incroyable que représentent d'une part, les PROGRES stupéfiants réalisés en ce vingtième siècle, et, d'autre part, les maux terrifiants, les PROBLEMES apparemment insolubles, le mécontentement général, et tant de malheurs au sein de toute cette violence, de ces guerres et de ces souffrances humaines!

Aucune autre publication ne vous aide à COMPRENDRE le POURQUOI de l'existence — le BUT et la signification véritable de la vie, ainsi que ce qui nous attend.

Cette revue N'A PAS DE PRIX. Elle ne comporte aucun prix d'abonnement. On ne la vend pas dans les kiosques ou dans les librairies. Vous ne pouvez pas l'acheter! *POURQUOI?*

Puis-je vous faire part d'une expérience vécue il y a plus de 55 ans? J'étais alors publicitaire pour des

journaux et des revues, et mes affaires marchaient très bien. J'étais le pionnier en matière de sondages d'opinions publiques, alors que je travaillais pour une revue connue dans tout le pays. Tels étaient mes antécédents avant de fonder la PLAIN TRUTH (*La Pure Vérité*, en langue anglaise).

Je m'étais demandé POURQUOI ce monde était rempli de tant de mécontentements, de malheurs et de souffrances, et pourquoi il y avait, au milieu de spectaculaires progrès matériels, des problèmes insolubles.

Les savants et les éducateurs déclaraient: "Pourvu que nous obtenions une CONNAISSANCE suffisante, nous résoudrons tous nos problèmes, et nous supprimerons tous les maux qui nous assaillent."

La connaissance a augmenté rapidement, tout comme nos maux et nos problèmes! Le fondement même de la connaissance, produite au cours des 19^e et 20^e siècles, a été l'adoption progressive, puis définitive, de la théorie de l'Evolution. Cette théorie est devenue le concept de base — la méthode d'études d'après laquelle les connaissances croissantes ont été acquises. Les éducateurs et les plus grands cerveaux disaient que notre civilisation avait tellement progressé qu'elle pouvait, désormais, se débarrasser du joug des superstitions et de l'appui que représente la croyance en un Dieu créateur.

L'Evolution, les connaissances croissantes qui découlent de cette dernière, et la science moderne, devinrent le nouveau messie qui, supposément,

allait délivrer une humanité affligée de ses malédictions, de ses problèmes déconcertants, de ses maux et de ses souffrances.

Cependant, le mécontentement, les maux et les souffrances de l'humanité se sont multipliés. L'Evolution a lamentablement échoué dans sa tentative à résoudre ces problèmes et ces fléaux. La science moderne n'a cessé d'avancer, et, jusqu'ici, elle a produit des armes de destruction massive qui menacent d'annihiler toute vie humaine; elle est devenue le monstre de Frankenstein qui nous détruira tous!

En 1926, dans le courant de l'automne, je fus mis au défi d'examiner l'autre concept relatif aux origines de la matière — de l'univers — et de la vie sur terre: celui de l'existence d'un DIEU créateur. Je me plongeai dans une étude approfondie sur les origines, les causes et les effets. J'eus ainsi l'occasion de prouver que l'hypothèse évolutionniste était erronée. Je découvris la PREUVE de l'existence et de la réalité du Créateur — du Dieu tout-puissant. Je réussis à prouver, de façon concluante, à la suite d'une étude intensive, jour et nuit, que la Sainte Bible constitue indubitablement la parole inspirée de Dieu — que c'est DIEU QUI NOUS PARLE, qui nous révèle Sa connaissance spirituelle, l'histoire, et les prophéties.

Puis je découvris en quoi j'avais TORT — tort d'avoir supposé, accepté et cru, ce que j'avais supposé, accepté et cru; tort d'avoir l'attitude que j'avais — tort de vivre comme je le faisais!

J'appris la VERITE au sujet de Jésus-Christ, une vérité que peu — aussi paradoxal que cela puisse paraître — connaissaient vraiment. Non seulement j'acceptai le Christ — le recevant comme mon Sauveur personnel — mais JE ME DONNAI à Lui, je Lui offris ma vie afin qu'Il débarrassât mon esprit des fausses croyances et des connaissances erronées, en m'instruisant dans la VERITE, grâce à SA PAROLE. Il déclare, dans la Bible, que SA PAROLE (la Bible) constitue la VERITE. A mesure qu'Il m'ouvrait l'esprit à Sa compréhension, Il me permit aussi de COMPRENDRE POURQUOI ce monde se trouve dans cet état, le DESSEIN qu'il accomplit ici-bas, et ce que nous réserve l'avenir.

Ayant travaillé bien des années dans le domaine de l'édition, je voulus fonder un NOUVEAU genre de revue: revue claire

(Suite page 25)

La PUR VERITE

Comment la révolution sexuelle a propagé L'ÉPIDÉMIE SILENCIEUSE

par Donald D. Schroeder

Soudain, un nouveau cortège de maladies, sexuellement transmissibles, est en voie de dépasser les fléaux des affections vénériennes connues.

Pourquoi tant de personnes ignorent-elles, ou refusent-elles de voir, le plus grave problème de notre temps en matière de maladies contagieuses?

Les maladies vénériennes empruntent leur nom à Vénus, l'ancienne déesse latine de l'amour et de la beauté. Elles n'ont pourtant rien d'aimable ni de beau.

Les responsables de la santé publique pourront réclamer des programmes éducatifs plus incisifs pour rendre le public plus attentif à ces terribles maladies, dans l'espoir de freiner leur propagation accélérée. Mais la PURE VERITE expose la *seule* solution pour stopper ces épidémies!

Pourquoi des maladies nouvelles

Il existe une liste déjà longue, et qui ne fait que croître, d'agents pathogènes sexuellement transmissibles — dont beaucoup étaient inconnus il y a dix ans — et qui n'ont été identifiés que récemment. Certaines de ces affections, nouvellement reconnues, égalent ou dépassent aujourd'hui en gravité, surtout parmi les adolescents et les jeunes adultes, ces fléaux invincibles que sont la syphilis et la blennorragie.

Il est très important de connaître certains de ces agents pathogènes, pour éviter des remords, des sentiments de culpabilité ou de honte injustifiés.

Le terme de maladie vénérienne commence à être abandonné par les responsables de la santé, pour une expression de portée plus large — maladie sexuellement transmise ou transmissible (MST). "Maladie sexuellement transmissible" est la forme la plus correcte.

La MST décrit le véritable aspect du problème des maladies vénériennes, en y incluant non seulement les maladies propagées presque exclusivement par contact sexuel, mais aussi d'autres affections susceptibles d'être transmises soit par contact sexuel, soit par des voies non sexuelles ou par manque d'hygiène.

Certains cas des maladies de ce genre sont sans rapport avec la promiscuité, l'infidélité conjugale, ou d'autres dérapages sexuels. Il existe des MST qui peuvent se déclarer dans des mariages unis, ou sans *aucun* contact sexuel (dans quelques rares cas, même la syphilis, la blennorragie et l'herpes, type 2, peuvent se contracter par contagion non sexuelle).

Néanmoins, si certains cas de MST n'ont rien à voir avec un comportement immoral, l'épidémie actuelle de MST est due en majeure partie aux promiscuités, à la liberté des moeurs et à la permissivité de la conduite sexuelle. Les autorités sanitaires estiment entre vingt et trente pour cent le nombre des personnes sexuellement très actives, atteintes d'une ou plusieurs de ces maladies.

Un inquiétant agent de stérilité

Récemment, les chercheurs ont été stupéfaits de découvrir qu'il pourrait exister un agent infectieux, cause d'affections génitales et de stérilité, plus important que le gonocoque.

Cet agent pathogène mis en évidence est la *chlamydia trachomatis*, dont certaines autorités sanitaires estiment que la présence est déjà deux ou trois fois plus fréquente, chez les populations humaines, que celle du gonocoque.

Avant sa récente identification, ce germe était combattu au moyen d'antibiotiques généraux, comme un agent infectieux non gonococcique, relativement bénin et non spécifié, de l'urètre ou du vagin. Désormais on sait que, loin d'être relativement inoffensive, la chlamydia est l'une des causes majeures de l'inflammation pelvienne et de la stérilité chez les adultes, de cécité et de pneumonie chez les bébés.

Les symptômes induits par la chlamydia sont analogues à ceux du gonocoque. La bactérie se multiplie dans les cellules de la bouche, de l'intestin, des poumons et de la région génitale, jusqu'à ce que la colonie prolifique détruise les cellules infectées et poursuive sa migration, en laissant souvent du tissu cicatriciel.

Dans les pays développés, on pense que la chlamydia se transmet le plus souvent par contact sexuel. Mais, dans les pays en voie de développement, la

contagion s'effectue aussi, couramment, par des contacts ou des pratiques non hygiéniques, en particulier l'élimination inadéquate des déchets organiques humains. Dans ces pays, l'agent pathogène provoque des épidémies de trachome et la cécité.

Chez les hommes, les symptômes de l'infection chlamydiennne sont une inflammation avec écoulement par l'urètre. Chez les femmes, on peut observer des douleurs abdominales ou un flux vaginal anormal.

L'ennui, selon de Dr. William Bowie, de la division des Maladies infectieuses de l'université de la Colombie britannique, au Canada, c'est que "lorsqu'on recherche la présence de chlamydia chez des patients, on constate que 50 pour cent de ceux qui en ont ne présentent pas de symptômes."

Cela inquiète Bowie et d'autres responsables en matière de santé. Ils ont pu constater que la chlamydia provoquait des schémas d'infection plus sournois que le gonocoque, mais pouvant être tout aussi dévastateurs. Les infections asymptomatiques peuvent soudain causer des ravages tragiques dans les tissus et entraîner des conséquences non moins graves pour la santé.

"La stérilité due à des cicatrices tubaires pourrait être plus souvent en rapport avec une infection chlamydiennne qu'avec une infection par gonocoque", dit le Dr King Holmes, autorité reconnue en matière de MST, et membre de l'*U.S. Public Health Service Hospital* à Seattle. "Notre groupe dispose de données troublantes qui montrent que les foetus de femmes atteintes d'une infection chlamydiennne, au cours de leur grossesse, courent un risque accru de mort précoce, de mortinatalité, ou mort néo-natale."

La chlamydia, non seulement provoque la stérilité à la suite d'inflammations pelviennes, mais du fait qu'elle induit des rétrécissements des organes sexuels, on pense qu'elle est également responsable de l'accroissement alarmant des grossesses ectopiques (tubaires). "Etant donné que chacune de ces grossesses représente une mort foetale, cela constitue une épidémie de morts foetales", dit Holmes. En dépit de la chirurgie, la plupart de ces cas débouchent sur la stérilité ou sur une détérioration permanente des tissus génitaux.

Un simple cas d'affection inflammatoire du pelvis peut entraîner la stérilité dans 20 pour cent des cas, même si le traitement commence dès le premier signe d'infection. Une série de trois de ces affections porte le taux de stérilité à 75 pour cent.

"Les adolescentes renvoient souvent le traitement par ignorance ou par gêne, jusqu'à ce que leurs trompes soient hors d'usage", commentait une directrice adjointe du service médical pour adolescents au Centre médical de l'université de Californie, à San Francisco. "La triste vérité, poursuivait-elle, c'est que le système reproducteur de ces jeunes filles est anéanti avant même qu'elles aient eu le temps d'y penser."

Le fléau de l'herpès génital

L'herpès génital, "herpes simplex type 2" en termes techniques, figure également parmi les maladies infectieuses qui se disputent la première place en matière de MST.

Il y a une dizaine d'années, il s'agissait d'une infection peu connue. Aujourd'hui, selon le Dr Mary Guinan, du centre des maladies contagieuses à Atlanta, c'est "probablement la plus répandue de toutes les maladies vénériennes."

L'aspect le plus inquiétant de ce virus, c'est que, lorsqu'on l'a, c'est pour toute la vie. La majorité des personnes atteintes d'herpès génital souffrent de vésicules infectieuses récurrentes. Si ces lésions, souvent douloureuses, peuvent être adoucies par le traitement médical, la maladie elle-même est incurable, car le virus se réfugie au plus profond des tissus.

Jusqu'ici, tous les traitements qui avaient suscité des espoirs se sont révélés impuissants à éliminer le virus en question. "L'herpès génital est la maladie qui pousse beaucoup de spécialistes des affections vénériennes à rester monogames", dit un officier de la santé publique.

Si les adultes atteints d'herpès génital voient souvent leur vie bouleversée sur le plan émotif et social, le sort des nouveau-nés est bien plus tragique encore. La moitié des bébés qui, à leur naissance, passent par des voies génitales atteintes d'herpès, sont contaminés. Et le quart d'entre eux meurent, ou ont le cerveau atteint. En outre, il existe une forte corrélation entre les infections d'herpès type 2, chez les femmes, et le cancer du col de

l'utérus, même si le virus n'a pas été identifié avec une certitude absolue comme la cause du mal.

En examinant le problème de l'herpès, il importe, une fois de plus, de faire les distinctions nécessaires. Il existe de nombreux virus d'herpès, dont certains provoquent des symptômes différents ou s'attaquent à d'autres parties du corps.

"Herpes simplex type 1" est un virus commun, normalement transmis par voie non vénérienne et qui provoque des vésicules sur les lèvres, autour de la bouche ou au-dessus de la taille. On le trouve souvent chez un tiers, ou plus, des membres d'un groupe de population. Ce virus se transmet généralement par contact personnel, par des baisers ou par l'utilisation des mêmes couverts de table en période contagieuse.

L'herpès génital, par contre, se transmet presque toujours par des contacts de nature sexuelle. Même l'auto-inoculation à partir d'une zone infectée peut transmettre tout virus d'herpès à d'autres muqueuses. Les pratiques sexuelles orales-génitales contribuent également à disséminer les virus d'herpès. Il est très dangereux de transmettre une infection herpétique aux yeux.

Encore de nouvelles menaces des MST pour les nouveau-nés

Il convient de mentionner encore trois autres menaces, récemment identifiées, auxquelles sont exposés les malades atteints et les bébés.

Il s'agit toujours d'agents pathogènes, dont deux sont un peu controversés, non qu'il y ait le moindre doute quant à leurs effets dévastateurs sur les nouveau-nés, mais parce que l'on est moins sûr de leur transmission vénérienne qu'en ce qui concerne d'autres MST. Cependant, quel que soit le mode de transmission, la moitié des nouveau-nés précocement atteints d'infections graves en meurent, et les survivants risquent la cécité, la surdité, un retard mental ou la paralysie cérébrale.

Outre les chlamydia, une autre grande cause d'urétrite est un type de bactéries dont l'action diffère de celle des autres bactéries, mais qui ne sont pas non plus des virus. Ces organismes mal connus sont désignés par le terme technique de *mycoplasme de souche T* (dits également uréaplasmes). On sait qu'ils sont sexuellement transmissibles.

LES 20 PRINCIPALES MALADIES, SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

AGENT RESPONSABLE	SYMPTOMES ET COMPLICATIONS
BACTERIES ET COCCUS	
Gonorrhée (Neisseria gonorrhoeae)	Inflammation de l'urètre, du cervix, de l'utérus, des bourses, du rectum, des paupières, de la bouche, de la gorge ou du foie; contamination éventuelle d'autres organes ou articulations. Inflammation pelvienne et ses conséquences: stérilité, grossesses extra-utérines, infections chroniques.
Urétrite non gonococcique (U.N.G.) (Chlamydia trachomatis)	Inflammation de l'urètre, du cervix, de l'utérus, des bourses, du rectum, des paupières, de l'oreille interne; pneumonie infantile; trachome; une cause possible de l'infection du foie.
(Ureaplasma urealyticum)	Inflammation de l'urètre, du sac amniotique enveloppant le fœtus et des tissus adjacents; l'une des causes de maigrreur du nouveau-né.
(Mycoplasma hominis)	Fièvre postpartum, maladie inflammatoire du pelvis.
Syphilis (Treponema pallidum)	Maladie imitant maintes autres affections chroniques. Peut causer, dans sa phase primaire, des plaies et des démangeaisons ou le gonflement des ganglions lymphatiques. En cas de traitement tardif ou d'absence de traitement: dégâts éventuels sur les systèmes nerveux, oculaire, ou cardiovasculaire; tumeurs, déformations infantiles, folie.
Chancres mou (Hemophilus ducreyi)	Lésions ulcéreuses des parties génitales, inflammation et gonflement des glandes de l'aîne.
Granulome inguinal (Calymmatobacterium granulomatis)	Protubérances et lésions ulcéreuses sur les organes génitaux; gonflement des ganglions lymphatiques.
Lymphogranulomatose (Chlamydia trachomatis)	Gonflement des ganglions lymphatiques et lésions ulcéreuses, augmentation du volume des organes génitaux (éléphantiasis), rétrécissement rectal; se remarque habituellement dans les régions tropicales.
Shigellosis (Shigella sonnei)	Inflammation de l'intestin, dysenterie, surtout contractée par des pratiques non hygiéniques, par de l'eau ou des aliments contaminés ou par des pratiques homosexuelles.
Vaginite (Gardinerella vaginalis)	Inflammation du vagin.
Streptocoque hémolitique B (beta-hemoliticus streptococcus)	Infection du sang chez les nouveaux-nés, méningite néo-natale et autres syndromes plus tardifs.

VIRUS

Herpès génital (Herpes simplex)	Cloques génitales, méningite aseptique, infection du nouveau-né; cause suspectée du cancer du cervix, d'avortements spontanés et d'accouchements prématurés.
Hépatite B (Hepatitis beta)	Inflammation du foie, jaunisse, causée principalement par des pratiques non hygiéniques, par de l'eau ou par des aliments souillés, ou par des pratiques homosexuelles.
Verrues génitales (condyloma acuminata)	L'emplacement peut varier. Défiguration, verrues bénignes chez l'enfant, provoquant des démangeaisons ou de l'inflammation, et une infection secondaire.
Molluscum Contagiosum	Maladie chronique relativement bénigne caractérisée par de petits nodules remplis d'une matière semblable à du lait caillé.
Virus Cytomégalo*	Infections congénitales: graves anomalies chez le nouveau-né. Mortalité infantile fréquente, déficience mentale, surdité.

PROTOZOAIRES

Trichomonase (Trichomonas vaginalis)	Inflammation du vagin et des systèmes urinaire et reproducteur; se transmet également par de l'eau contaminée.
Ambiasis (Entamoeba histolica)	Dysenterie ambienne, surtout transmise par des pratiques non hygiéniques, de l'eau ou des aliments contaminés, ou par des pratiques homosexuelles.
Giardiase (Giardia lamblia)	Diarrhées, douleurs, distension gastrique, lésions ulcéreuses et assimilation intestinale déficiente, principalement transmise par des pratiques non hygiéniques, de l'eau ou des aliments souillés, ou par des pratiques homosexuelles.

CHAMPIGNONS

Candidose (candida albicans)	Inflammation de la vulve et de la région génitale.
--	--

PARASITES

Pédiculose du pubis (phthirus pubis)	Démangeaisons légères, puis intolérables ou inflammation. Se transmet par contact entre individus, par de la literie contaminée ou des vêtements infectés.
Gale (sarcoptes scabiei)	Fortes démangeaisons. Lésions rougeâtres protubérantes, sur la peau.

*Maladie dont on n'est pas certain qu'elle soit sexuellement transmissible.

Malheureusement, la plupart des cabinets médicaux ne sont pas équipés pour effectuer des tests de détection de chlamydia ou de souche T.

D'inquiétants super-gonocoques

La première souche de gonocoques, totalement résistante à la pénicilline, fut découverte aux Etats-Unis, en 1976. Depuis lors, la promiscuité dans les comportements sexuels a entraîné sa propagation à travers tout le pays.

Dans le monde entier, les responsables sanitaires s'inquiètent d'ailleurs en constatant que des souches de plus en plus nombreuses de gonocoques deviennent résistantes à tous les antibiotiques, sauf les plus puissants et les plus coûteux. "Toutes nos balles à tête d'acier se transforment en caoutchouc", se lamentait l'un de ces responsables.

Une autre découverte encore met en lumière la vanité des efforts de l'homme pour tenter de maîtriser les épidémies de MST en traitant les effets, et non les causes. On pensait que la plupart des malades masculins, atteints de blennorragie, présentaient des symptômes précoces, de sorte qu'ils chercheraient à se faire soigner. Or, de nombreuses études récentes montrent que de 15 à 50 pour cent des hommes infectés par le gonocoque sont asymptomatiques — c'est-à-dire qu'ils n'ont pas de symptômes précoces, mais propagent au contraire la maladie.

C'étaient les symptômes précoces chez les malades masculins en traitement qui constituaient, pour les services médicaux, le principal moyen de dépister et de soigner les partenaires féminins de ces malades — car on sait que 80 pour cent des femmes atteintes, couramment, ne présentent pas de symptômes précoces d'infection par gonocoques.

La folie et le danger d'un comportement sexuel, relâché et insouciant, sont bien plus grands que nul ne l'a jamais imaginé. Beaucoup d'individus essaient de se tromper eux-mêmes en feignant de croire que leur activité sexuelle ne relève pas de la promiscuité. Ils s'efforcent de redéfinir celle-ci de façon à pouvoir s'excuser à leurs propres yeux de n'être pas vraiment monogames ni fidèles. Ils se persuadent qu'ils ne vivent pas dans la promiscuité, parce qu'ils n'ont pas de relations sexuelles sans discrimination,

avec de nombreux partenaires, mais seulement avec un ou deux partenaires "spéciaux".

Mais les services de santé officiels constatent que beaucoup de garçons et de filles, d'hommes et de femmes, rapportent une infection de MST, précisément de leurs relations sexuelles avec un de ces partenaires "spéciaux". Dans la plupart des cas, l'un de ces partenaires avait attrapé la MST lui-même ailleurs, à un autre moment.

La syphilis aussi

Les responsables de la santé s'inquiètent de la progression des cas déclarés de syphilis primaire et secondaire. De même, les scientifiques sont préoccupés par certains développements indiquant que le spirochète de la syphilis pourrait bien, lui aussi, être en voie d'acquérir une immunité à la pénicilline et à d'autres antibiotiques. Jusqu'ici, ce n'est pas le cas, mais des chercheurs ont observé dans l'organisme de l'agent de la syphilis des changements qui pourraient avoir un tel effet.

Non traitée, la syphilis peut provoquer des lésions des nerfs, du cerveau ou du coeur, la cécité et toute une série d'autres graves problèmes de santé, sans oublier d'horribles tares congénitales chez les bébés de mères syphilitiques.

Escalade des MST homosexuelles

Une crise galopante de MST se développe parmi les homosexuels, en particulier dans les zones urbaines à fortes populations homosexuelles, comme par exemple à San Francisco. Selma Dritz, du département de la Santé de cette ville, déclare: "Avec le relâchement des contraintes morales et traditionnelles et l'apparition, depuis une dizaine d'années, de modes d'interaction sociale et sexuelle plus permissifs, il s'est formé dans certaines grandes villes des communautés homosexuelles nombreuses et très visibles. Les pratiques fréquentes de rapports oraux et anaux se sont accompagnées d'une rapide augmentation du nombre des maladies vénériennes, des cas d'herpès génital et de maladies entériques (intestinales)."

Chaque fois qu'une MST ou une autre affection contagieuse est introduite dans un groupe où la promiscuité est de règle, elle s'y

propage comme une traînée de poudre. Des médecins américains et britanniques rapportent que de sérieuses maladies virales, l'hépatite A et B, qui donne la jaunisse et inhibent les fonctions du foie, se répandent rapidement parmi les homosexuels. Certaines autorités sanitaires estiment que la syphilis et l'hépatite sont au moins dix fois plus fréquentes chez les homosexuels que chez les hétérosexuels, en raison de la nature des pratiques homosexuelles.

Protégez-vous

Certains, qui n'ont pas su faire preuve de discernement dans leur vie sexuelle, risquent d'avoir contracté une grave MST, actuellement latente ou cachée, mais qui peut se réveiller et contaminer un conjoint fidèle ou des enfants innocents!

Croyez-vous que Dieu ignore tout cela? Bien au contraire, Dieu va réagir — et plus tôt que beaucoup ne l'imaginent! Pour l'instant, le Créateur laisse les êtres humains subir le plus souvent les conséquences naturelles de leur propre mode de vie. Mais en temps opportun, Il intervient toujours et punit les nations qui ont violé Ses lois instituées pour le bien-être de l'humanité.

Ezéchiël, aux chapitres 22 et 24, décrit les jugements portés contre certaines nations qui, bien que disposant des lois écrites de Dieu, et protestant de leur piété, ont permis que le relâchement sexuel ("abominations" ou "prostitution", selon l'Écriture) se répande dans leur pays.

Les lois divines révélées dans la Bible, nous montrent comment éviter presque toutes les maladies sexuellement transmissibles, ou tout au moins réduire au strict minimum le risque de les contracter ou de les transmettre. (N'oublions pas qu'un petit nombre de cas de MST peuvent se déclarer dans des mariages monogames ou chez des vierges). La monogamie et la virginité limitent la propagation de ces affections, alors qu'une conduite sexuelle, marquée par la promiscuité et le relâchement, de même que, dans certains cas, une vie non hygiénique, engendrent les épidémies de MST.

Les individus atteints doivent être traités. Mais la *prévention* par un mode de vie approprié — sur le plan sexuel et hygiénique — est le seul moyen sûr de stopper ces épidémies.

(Suite page 26)

La PURE VERITE

L'HUMANITE

NE PERIRA PAS

dans un holocauste nucléaire!

par Michael A. Snyder

Un merveilleux Monde à Venir est désormais proche, en dépit de la menace actuelle d'une guerre nucléaire.

Dans quelle mesure la menace d'une annihilation de l'humanité, par un cataclysme nucléaire, est-elle *réelle*?

"Nous aurons de la chance si nous survivons jusqu'en 1990", affirme le Dr Helen Caldicott, ancien professeur de médecine à l'université Harvard et présidente de l'Association "Physicians for Social Responsibility".

Au cours d'une interview donnée à *La Pure Vérité*, elle résuma la question en ces termes: "Survivre est la seule question qui importe. En comparaison, toutes les autres paraissent totalement insignifiantes. Si nous ne réagissons pas (à la menace de guerre nucléaire), nous serons tous morts dans dix ou vingt ans."

En dépit d'efforts intensifs pour éduquer l'opinion, rares sont ceux qui se rendent compte combien est réel le risque d'extinction de la race humaine. Herbert Scoville Jr., ancien haut fonctionnaire de la C.I.A., formule cet avertissement: "Aucune menace contre l'avenir de la civilisation n'est comparable à celle de la guerre nucléaire."

Des armes d'une puissance inconcevable sont en place pour *effacer* la vie humaine — la *vôtre* et la *mienne* — de la surface de la planète. Quel espoir d'avenir pouvons-nous encore nourrir?

L'humanité est-elle condamnée, comme beaucoup le pensent désormais?

La BONNE NOUVELLE, c'est que l'humanité n'est *pas* condamnée! Il y a un espoir.

Dieu interviendra et, au dernier moment possible, *empêchera* l'homme de se détruire lui-même. Mais la Bible révèle également que l'homme *utilisera* les armes nucléaires, avant que Dieu n'agisse pour le sauver de la folie nucléaire.

Ce qui pourrait se passer

L'attention des médias mondiaux se concentre sur la capacité de destruction nucléaire des superpuissances: les Etats-Unis et l'Union soviétique. Il n'y a que relativement peu d'observateurs pour s'intéresser au potentiel nucléaire d'autres puissances.

Or, outre les Etats-Unis et l'U.R.S.S., le Royaume-Uni, la France, l'Inde et la République populaire de Chine sont tous membres du club nucléaire. Et d'autres pays encore sont en voie d'en devenir membres à part entière!

Beaucoup d'experts sont d'avis que la guerre nucléaire n'éclatera probablement *pas* entre les deux superpuis-

sances, mais entre des nations *plus petites* tentées de régler ainsi des vendettas personnelles.

La Bible a prédit que même de petits pays du Tiers monde pourraient s'armer, dans les derniers jours de la civilisation du monde actuel, d'une puissance destructrice redoutable: "De vos hoyaux forgez des épées, et de vos serpes des lances! Que le *faible* dise: *Je suis fort!*" (Joël 3:10).

Notre propos n'est pas ici de dresser, pour nos lecteurs, la liste de toutes les horreurs d'une guerre nucléaire. Qu'il suffise de souligner qu'*aucune autre* forme de conflit armé ne frappe toutes les couches de la société, et tout son environnement, d'une aussi incroyable dévastation.

Dès les premières millisecondes suivant la détonation, le rayonnement gamma tuerait toute vie dans un rayon de neuf kilomètres. Une "pulsion" électromagnétique, engendrée par l'explosion nucléaire, ferait fondre tous les circuits électriques non protégés, jusqu'à plusieurs centaines de kilomètres de distance, paralysant les communications. Une boule de feu consumerait tout, en 10 secondes, sur une étendue de 700 km carrés; elle serait suivie d'un effet de souffle qui écraserait les constructions restantes dans un rayon de plus de 7 km, et endommagerait gravement d'autres édifices éloignés de plusieurs dizaines de kilomètres.

Si l'engin devait exploser sur le sol, la zone environnante serait inhabitable pendant des dizaines d'années. Le rayonnement intense tuerait la plupart, sinon tous les oiseaux dans cette zone, ce qui permettrait la prolifération *exponentielle* d'insectes résistants au rayonnement. Les particules radioactives provoqueraient des "brûlures bêta" et tueraient la vie végétale. Les retombées radioactives seraient entraînées par les cours d'eau et les lacs vers les réserves d'eau potable et les nappes aquifères, ce qui, dans beaucoup de zones, rendrait l'eau non potable.

Les victimes brûlées et les blessés trouveraient les hôpitaux détruits par l'explosion, ou encombrés d'autres victimes.

Bref, la société telle que nous la connaissons aujourd'hui, serait éprouvée à la limite de ses ressources par une *seule* explosion, et incapable de réagir en cas d'attaque nucléaire majeure. "Partout où vous habitez, vos villes seront ruinées [par une guerre

nucléaire], et vos hauts lieux dévastés (Ezéch. 6:6).

La période pendant laquelle la terre connaîtra la guerre nucléaire défie toute description. Lorsque cette guerre aura éclaté, la "détresse sera si grande qu'il n'y en a *point eu de pareille* depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais" (Matth. 24:21).

Pourquoi Dieu doit intervenir

Un Dieu d'amour (I Jean 4:8) pourrait-Il rester passif pendant que des millions d'êtres humains seraient consumés par une boule de feu nucléaire?

Dieu ne souhaite nullement, pour l'humanité, ce futur holocauste nucléaire. "Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il *vive*. Revenez, *revenez* de votre mauvaise voie; et *pourquoi mourriez-vous*, maison d'Israël?" (Ezéch. 33:11).

Peu d'hommes comprennent que Dieu a consenti à une période de 6000 ans, au cours de laquelle les hommes ont la latitude de faire l'expérience de leurs *propres* gouvernements, de leurs propres institutions religieuses, et de leur vie de famille, à *l'écart* de Dieu. Peu d'hommes comprennent que Dieu n'intervient maintenant que conformément à Son divin dessein.

Rares sont ceux qui sont conscients du fait que les premiers humains ont rejeté Dieu et Sa voie — la voie qui eût conduit à la paix et à la prospérité. L'homme a embrassé, au contraire, des modes de vie caractérisés par le verbe "obtenir", et refusé la voie de Dieu, qui se résume par "donner" — une voie d'amour généreux et de sollicitude.

Lorsque les premiers êtres humains eurent rejeté le mode de vie de Dieu, Celui-ci accorda à l'homme une période de 6000 ans, qui allait lui permettre de constater, *par lui-même*, que la voie divine est vraiment la seule qui engendre le bonheur, la prospérité et la paix de l'esprit.

Beaucoup d'hommes raillent les intentions divines. Mais permettre la guerre nucléaire, jusqu'à détruire presque toute l'humanité, c'est le seul moyen pour Dieu de capter pleinement l'attention de l'homme!

Chose étonnante, même au cours de l'holocauste à venir, les hommes refuseront d'admettre le droit divin

d'intervenir dans les affaires humaines. Au moment où Dieu déclenchera Son châtement, par miséricorde, afin de ramener l'homme à la raison, la Bible dit: "Les hommes se mordaient la langue de douleur, et ils *blasphémèrent* le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils *ne se repentirent pas* de leurs oeuvres" (Apoc. 16:10-11).

Les lois de Dieu — exprimées en résumé dans les dix points intitulés les Dix Commandements — sont des lois **VIVANTES**. Si vous essayiez de transgresser la loi physique de la pesanteur, en avançant dans le vide du haut d'un immeuble de dix étages, cette loi entraînerait votre perte! Il en va de même des lois spirituelles de Dieu.

Malheureusement, les hommes s'imaginent qu'ils peuvent ignorer les Dix Commandements, résumés par Jésus-Christ en deux points: à savoir que tout d'abord vous devez *aimer* Dieu par-dessus tout, et qu'ensuite, vous devez nourrir une sollicitude et un amour profonds pour autrui.

Lorsque le Christ viendra pour couper court aux agressions de l'homme contre son prochain, les gens se réjouiront-ils, et Le loueront-ils pour Son intervention? "Toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire" (Matth. 24:30).

La triste vérité, c'est que si Dieu intervenait plus tôt, voire même aujourd'hui, l'attitude des hommes est telle qu'ils prétendraient qu'on ne leur a pas laissé l'occasion de prouver qu'ils étaient capables de se gouverner convenablement eux-mêmes, et d'assurer la paix par leurs propres efforts.

Le résultat de cette attitude? "C'est pourquoi la malédiction [provoquée automatiquement par la désobéissance humaine] dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes; c'est pourquoi les habitants du pays sont *consumés*, et il n'en reste qu'un petit nombre" (Esaïe 24:6).

La fin de la guerre nucléaire

L'homme a dépassé le point de nonretour. Faisant fi de son aptitude à arrêter la prolifération de l'arsenal nucléaire, tôt ou tard quelqu'un

Qu'est-ce que la Bible entend par "la fin du monde"?

Il est possible que vous ayez lu, dans la Bible, des passages concernant "la fin du monde", ou que vous ayez entendu quelqu'un parler des prophéties bibliques s'y rapportant.

Que veut dire cette expression? Les disciples se posèrent la même question. Après avoir entendu Jésus prêcher dans le Temple, à Jérusalem, Pierre, Jacques, Jean et André vinrent demander au Christ, en privé: "Quel sera le signe de... la fin du monde?" (Matth. 24:3).

Dans la réponse donnée dans ce même chapitre, le Christ parle des événements qui conduiront le monde à sa fin. Mais quel est le sens de l'expression "la fin du monde"?

Jésus faisait-il allusion à la destruction pure et simple de notre planète? La terre va-t-elle exploser en millions de fragments, pour ne plus

être qu'une insignifiante poussière cosmique? Cette déclaration signifiait-elle que la planète allait être consumée par un holocauste nucléaire? Bien des gens se sont posé la question.

La bonne nouvelle, c'est qu'aucune de ces conjectures ne correspond à la réalité!

La Bible déclare, sans équivoque, que cette terre survivra et prospérera.

Le mot grec traduit en français par "monde" dans l'expression: "fin du monde", est *aion*. Ce dernier ne signifie pas "monde" dans le sens de "planète". On aurait pu le traduire par "âge", ou "ère", ou "époque".

Bien peu de gens ont conscience du fait que Jésus va venir pour instaurer Son gouvernement mondial. A Son retour, Il obligera tous les gouvernements humains à se soumettre, puis Il les remplacera par un système

parfait, divinement contrôlé (Dan. 2:44, Esaïe 2:2-4). En procédant ainsi, il mettra *fin* à l'ère confiée à *l'homme*, et inaugurera une ère nouvelle.

Vous ne le saviez peut-être pas, mais Dieu a alloué 6000 ans à l'humanité pour qu'elle instaure, *indépendamment* de la voie divine, ses propres gouvernements, religions et systèmes d'éducation.

Comme l'histoire le démontre éloquemment, l'homme a lamentablement échoué dans ses tentatives visant à résoudre, ou à contrôler, les problèmes complexes que constituent la guerre, le crime, la pauvreté, l'inflation, la famine et la maladie.

Alors que cette période de 6000 ans touche à sa fin, les problèmes qui assaillent l'humanité vont s'intensifier au point de menacer le monde de destruction *totale*.

Lorsque ce stade critique

aura été atteint, le Christ interviendra de façon dramatique (Matth. 24:21-22, Apoc. 11:15, I Thess. 4:16), délivrant hommes et femmes de leur folie nucléaire!

Par conséquent, loin de causer la destruction de cette planète, Jésus viendra pour mettre *fin* au "présent siècle [grec: *aion*] mauvais" (Gal. 1:4), pour instaurer une ère de paix, de prospérité et d'harmonie *sans précédent* (Esaïe 35:1-10).

Vous avez besoin de connaître la raison principale pour laquelle l'humanité est incapable de résoudre ses problèmes et de se gouverner de façon rationnelle.

Pour en savoir davantage sur ce sujet, ainsi que sur les faits concernant le sort *réel* réservé à notre planète, écrivez-nous pour recevoir nos brochures gratuites, intitulées: *Jamais compris auparavant — pourquoi l'humanité ne peut résoudre ses maux*, et *Quelle est la récompense de ceux qui seront sauvés?*

(Voir nos adresses à l'intérieur de la couverture.) □

fabriquera une arme et *l'utilisera*. Un cas bien connu, illustrant cette perspective, est celui de cet étudiant d'une université de l'est des Etats-Unis, qui a conçu avec succès une petite arme atomique. Les connaissances nécessaires à cet effet sont largement répandues; le moule est coulé.

La notion de gouvernement mondial, présentée comme une solution au danger de guerre nucléaire, est également considérée, universellement, comme irréalisable par l'homme. Il suffit de voir l'imbroglio diplomatique dont les Nations unies sont le théâtre.

La véritable et la seule solution fut évoquée, il y a quelques années, par un grand magazine d'information, dont l'un des rédacteurs écrivait qu'une "main puissante venue de quelque part" était nécessaire pour sauver l'homme de l'extinction.

C'est exactement ce qui se passera!

Jésus-Christ reviendra au moment où l'homme sera prêt à *s'annihiler* lui-même — et Il instituera un gouvernement mondial, qui mettra *fin* à la guerre, au malheur et à la misère (Apoc. 19:11-21). Suprême paradoxe: le Christ devra *forcer* les hommes à vivre selon la voie qui apporte le bonheur!

La souffrance n'est pas inévitable

Il est ironique de devoir constater que l'homme pourrait échapper à toute cette dévastation nucléaire, en embrassant maintenant le mode de vie de Dieu, celui qui consiste à "donner". L'obéissance au mode de vie révélé par Dieu apporterait immédiatement des bienfaits de grande ampleur. Cependant, même les religions de ce monde ne sont pas d'accord sur ce qu'est le mode de vie de Dieu!

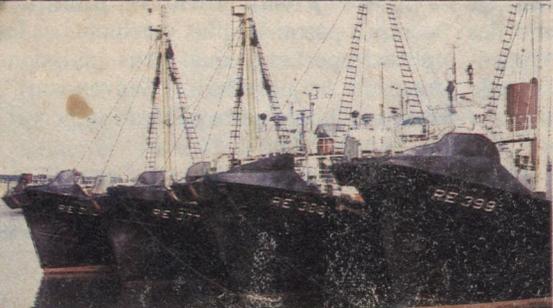
Dieu vous donne ce choix: "J'en

prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant *toi* la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. *Choisis la vie*, afin que tu vives, toi et ta postérité" (Deut. 30:19).

A la minorité de ceux qui changent leur façon de vivre, et qui commencent sérieusement à obéir à Dieu et à Ses lois, Dieu promet Sa protection contre l'holocauste nucléaire à venir (Apoc. 12:12-14). Si vous voulez vous assurer les bienfaits physiques et spirituels que Dieu promet dès à présent, demandez notre brochure gratuite *Les Dix Commandements*.

Dans son premier sermon inspiré, l'apôtre Pierre formula quelques conseils parmi les plus pertinents et les plus importants que nous puissions recevoir aujourd'hui: "Sauvez-vous", écrivait-il, "de cette génération perverse" (Actes 2:40).

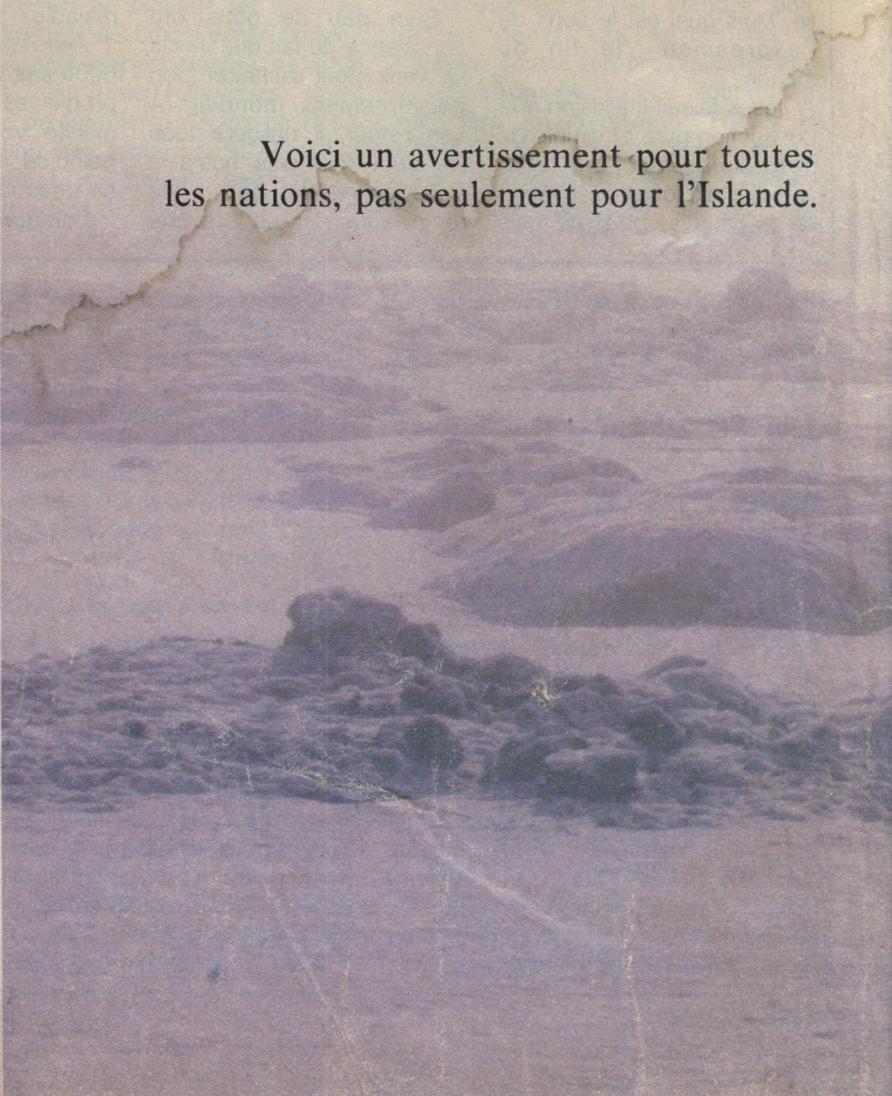
Aucun conseil n'est plus actuel! □



L'ISLANDE PEUT-ELLE SURVIVRE?

*Article et photos
par John Halford*

Voici un avertissement pour toutes
les nations, pas seulement pour l'Islande.



Reykjavik, Islande.

Il y a un peu plus de dix ans, un volcan entra soudain en éruption au large du sud de l'Islande, dans l'île d'Heimaey. Le flot de lave menaçait d'engloutir l'unique ville de l'île, et de bloquer l'entrée du port de pêche — dont dépendait l'économie de l'île.

Qu'auriez-vous fait? Ce que firent les Islandais: du jour au lendemain, les 5 000 habitants se réfugièrent sur la terre ferme. Mais, dès que l'éruption eut dépassé son point culminant, les habitants d'Heimaey firent mieux que ce qu'eussent fait la plupart des gens. Ils commencèrent à lutter contre le fléau.

Pas un seul paresseux!

Jour après jour, pendant plusieurs mois, des volontaires pompèrent de l'eau sur le flot de lave tandis qu'il progressait vers le port. L'eau glacée refroidit la roche en fusion, formant ainsi une barrière. Puis, à mesure que la lave s'amassait, un brise-lames fut formé, qui a même amélioré le port.

Une fois de plus, le peuple islandais avait fait front à une catastrophe menaçante — et il avait gagné!

Il est vrai que la lutte pour survivre est la marque dominante des mille ans d'histoire de ce petit pays. Peu d'endroits sur la terre ont jamais été aussi peu propices à la création d'un habitat humain permanent. L'île est isolée dans l'Atlantique, entre l'Europe et l'Amérique du Nord, juste au sud du cercle arctique. La majeure partie du territoire est faite d'un désert volcanique et de glaciers — inhabités et inhabitables. De fait, les astronautes américains firent une partie de leur entraînement en vue des alunissages, sur le plateau central islandais, tant il ressemble à la surface de la Lune.

Un kilomètre carré sur cent seulement convient vraiment à la mise en culture. Le paysage est nu, battu par les vents, dépourvu d'arbres. Le long et sombre hiver arctique, et la brièveté de la saison de croissance végétale rendent impossibles les méthodes agricoles traditionnelles. Le foin est à peu près la seule récolte qui donne de bons résultats. Le pays est privé de toutes les ressources minérales nécessaires à un pays développé et civilisé. Tout le pétrole dont il a besoin doit être importé. Il n'y a pas de chemins de fer et, en dehors de la capitale, la plupart des routes sont sans revêtement.

Avec une économie de monoculture, une petite population, un climat difficile et une situation géographique isolée, l'Islande présente tous les caractères d'un pays du Tiers monde,

pauvre et sous-développé. Or, rien n'est plus éloigné de la vérité. L'Islande est un pays prospère et moderne, dont le niveau de vie est l'un des plus élevés du monde. Les Islandais sont parmi les peuples les mieux éduqués et dont l'espérance de vie est l'une des plus longues.

Des siècles de détermination, de

DANS UNE NATION qui brave les éléments et qui les maîtrise, on peut voir (à gauche, de haut en bas), tournée vers la mer, la vieille ville de Reykjavik, capitale de l'Islande, sur laquelle ne plane aucune fumée. A mesure que la population urbaine s'accroît, aux habitations traditionnelles viennent s'ajouter des appartements modernes. Depuis Reykjavik, quiconque peut emprunter, même en hiver, l'une des voies permanentes praticables que constituent les champs de glace (cliché principal), pour se rendre à la ville de Hveragerdhi. Là-bas, le chauffage géothermique employé dans toute l'Islande est particulièrement important. Là, dans des serres chauffées, poussent bananes, raisins, tomates, haricots, oignons, laitues, roses, jacinthes, soucis, arbustes de diverses espèces et arbustes nains. En dessous: séchage de poissons à destination de l'Afrique occidentale. Ces poissons sont disposés en plein air le long des côtes, sur des palettes de bois. Les chalutiers islandais sont modernes et pratiques; ce sont probablement les mieux équipés au monde.



courage et d'ingéniosité ont façonné un peuple remarquable et un pays qui ne l'est pas moins.

Comment la nation a commencé

L'Islande n'a été habitée, de façon permanente, que depuis le 9^e siècle apr. J.-C. Les explorateurs vikings, qui parcouraient l'Atlantique à bord de leurs drakkars, s'y établirent avec leurs serviteurs celtes. Ces hommes rudes et farouchement indépendants cherchèrent à bâtir une vie nouvelle sur cette terre sauvage et inhospitalière. En l'an 930 de notre ère, les familles des premiers colons se réunirent dans la vallée de Thingvallir, pour établir les lois qui gouverneraient la vie de la communauté nationale islandaise. Par la suite, cette assemblée, l'*Althing*, se réunit chaque année dans la même vallée, pendant des siècles. Aujourd'hui encore, Thingvallir constitue un haut lieu national. L'endroit est morne et solitaire — mais il est vrai que la vie, au sein de la nouvelle nation, n'offrait qu'une perspective morne et solitaire.

L'Islande, néanmoins, survécut. Le Parlement créé à Thingvallir fonctionne toujours, mais aujourd'hui dans un bel édifice au centre de Reykjavik. C'est la plus ancienne assemblée de gouvernement continu au monde, plus ancienne que la "mère des Parlements" britannique.

Au cours des siècles, les Islandais endurèrent des épreuves terribles. La famine était une menace constante, alors que les paysans s'acharnaient à tirer une maigre subsistance de leur pauvre terre. Les fléaux du Moyen-Age ne les épargnèrent pas. Les deux tiers de la population islandaise périrent victimes de la peste noire. Le pays perdit son indépendance et devint une colonie, d'abord norvégienne, puis danoise. Les éruptions des volcans, constamment actifs, décimèrent davantage encore la population, détruisant presque tout le bétail et dévastant les rares terres arables. Plus d'une fois, lorsque le climat déjà rébarbatif devenait plus inclément encore, les autorités coloniales envisagèrent sérieusement d'abandonner l'implantation et de laisser l'Islande aux volcans et aux oiseaux de mer. Mais les Islandais s'accrochaient obstinément à leur patrie. Et, vaille que vaille, ils y ont survécu.

Après la prise du Danemark au cours de la Deuxième Guerre mondiale, l'Islande acquit, pour la première

fois, une importance stratégique. Craignant que les nazis ne l'utilisent comme base de sous-marins, les troupes britanniques occupèrent l'île en 1940. Un an plus tard, ils furent remplacés par des soldats américains. Les Etats-Unis conservent toujours une base importante à Kéflavik, dans le sud-ouest de l'Islande.

Après la guerre, l'Islande redevint complètement indépendante. Elle constitue aujourd'hui une nation moderne et prospère. Sa petite population (environ 230 000 personnes seulement dans un pays de la taille de l'Irlande) est fière de



Les pêcheurs islandais sont parmi les plus habiles et les mieux équipés au monde.

son passé viking. Sa langue, unique au monde, n'a guère changé depuis mille ans. Si les premiers colons revenaient se promener aujourd'hui dans les rues de Reykjavik, ils comprendraient aisément ce qui s'y dit.

Les Islandais sont l'un des peuples qui lisent le plus. Ils publient et achètent plus de livres par habitant que n'importe quel autre peuple au monde. Reykjavik, à elle seule, compte plus de 40 librairies et plusieurs quotidiens.

On constate également un vif intérêt pour la littérature ancienne de l'Islande — les fameuses *sagas*, qui relatent l'histoire de la lutte des premiers colons pour survivre. Rédigées au 11^e et au 12^e siècles, elles assurent un lien fascinant avec l'histoire. Peut-être parce que, jusqu'à tout récemment, leur histoire a été jalonnée d'obstacles et de déboires, le coeur des Islandais s'émeut encore aux aventures des pionniers.

Parmi les nations modernes, seuls peut-être les habitants de l'Etat d'Israël éprouvent un sentiment aussi ardent pour leurs antiques racines. En Islande, ces racines remontent beaucoup plus loin encore que le 9^e siècle. Peu de gens semblent se rendre compte de l'origine et de la véritable identité des peuples du nord-ouest de l'Europe. Les Islandais que la chose intéresse devraient lire notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Bien que cet ouvrage ne traite pas spécifiquement de la Scandinavie, il fournit quelques clés précieuses quant aux origines de la nation islandaise.

La vie aujourd'hui

La vie n'a jamais été meilleure qu'aujourd'hui pour les Islandais. Les années de courage et de détermination ont porté leurs fruits. Le peuple islandais semble avoir le don, non seulement de tirer parti le mieux possible d'une situation, mais d'en faire la meilleure situation. Les produits islandais jouissent d'une réputation mondiale pour leur excellente qualité.

Pendant la plus grande partie de son histoire, l'Islande a été peu peuplée. Aujourd'hui, par contraste, la moitié environ de la population vit à Reykjavik ou dans les environs. C'est la capitale la plus septentrionale du monde — plus près du Pôle Nord même qu'Anchorage, en Alaska. Les eaux réchauffantes du Gulf Stream lui épargnent les pires rigueurs de l'hiver arctique, et, en fait, le climat est étonnamment tempéré. La plupart des maisons sont chauffées au moyen de l'eau chaude présente en abondance dans le sol. Cette eau est amenée par pipeline jusque dans la ville, puis stockée dans d'énormes réservoirs avant d'être distribuée dans les maisons. Reykjavik étant totalement épargnée par les fumées, c'est l'une des villes les plus propres et les plus pimpantes du monde.

Un exemple plus remarquable encore de l'ingéniosité islandaise est

celui de Hveragerdhi, petite ville à 48 km de Reykjavik. Les sources chaudes souterraines y sont captées et l'eau bouillante est envoyée dans des serres. Des légumes, des fleurs et même des bananes et du raisin y sont cultivés au bord d'un glacier, à quelques centaines de kilomètres seulement au sud du cercle arctique. Là encore, les Islandais ont trouvé le moyen de tirer parti de leurs dures conditions d'existence.

Malgré tout, beaucoup de produits alimentaires et la plupart des produits manufacturés doivent être importés. L'Islande est particulièrement vulnérable aux fluctuations de l'économie mondiale. Pendant plusieurs années, l'inflation a frisé les 50% par an — démentant la théorie selon laquelle aucune démocratie ne pourrait survivre à une inflation constante à deux chiffres. Car la démocratie n'est nullement en péril en Islande. Il serait difficile d'imaginer un pays qui ressemble moins à un Etat policier. L'Islande n'entretient pas de forces armées, à l'exception d'une petite garde côtière. Même la résidence officielle du Président semble non gardée.

Le principal facteur de survie de l'économie islandaise est l'industrie de la pêche. Les eaux de l'Atlantique Nord abondent (ou tout au moins ont toujours abondé) en poissons de toutes sortes — morue, elbot, hareng, aiglefin, merlan, merlu, sans parler des mollusques ni des crustacés. Ils représentent la clé de la prospérité. Les pêcheurs islandais sont parmi les plus habiles et les mieux équipés au monde. Des centaines de milliers de tonnes de poisson frais, ou surgelé, sont exportées chaque année, principalement vers les Etats-Unis et l'Europe. Il existe également un actif commerce de poisson séché avec l'Afrique occidentale.

Au cours d'une série de "guerres de la morue", farouches mais menées avec correction, la garde côtière islandaise affronta la Royal Navy. Quelques salves furent tirées, mais finalement le litige fut réglé en faveur de l'Islande. Aujourd'hui, on estime généralement que ce n'était que justice. Car si la Grande-Bretagne et les autres pays européens ont besoin de pêcher dans les eaux de l'Atlantique Nord, pour l'Islande il s'agit de la *survie* de la nation. Et, une fois de plus, l'Islande a survécu.

Que réserve l'avenir?

Passionnément nationalistes et patriotes, les Islandais intériorisent leurs senti-

ments. Ils ont confiance en eux-mêmes et en leur aptitude à vaincre les obstacles. Des catastrophes, qui auraient pu désespérer d'autres nations, ne font que fortifier la volonté de l'Islande de persévérer. Mais si les échanges commerciaux tarissaient — si le climat devait une fois de plus empirer, si les tremblements de terre et les éruptions volcaniques devaient s'intensifier — *et si le poisson devait disparaître* . . . l'Islande pourrait-elle survivre? Tout cela est impensable, dira-t-on.

Malheureusement, c'est là une image exacte de l'avenir! L'Islande,



L'Islande n'a été habitée, de façon permanente, que depuis le 9^e siècle apr. J.-C.

comme le reste du monde, est au seuil d'événements qui feront trembler la civilisation, sur ses bases. Aucune nation ne pourra espérer y échapper indemne.

Les Islandais ont choisi de mieux connaître leurs sagas que les leçons de la Bible, bien que celle-ci ait été traduite en islandais dès le 14^e siècle. Mais, si les sagas fournissent la clé du passé de l'Islande, la Bible contient la clé de son avenir.

Depuis près de 50 ans, *La Pure Vérité* lance une mise en garde, exposant la véritable signification des prophéties bibliques qui s'accompliront bientôt. Des événements qui ébranleront le monde modifieront, une fois plus, le cours de l'histoire islandaise. Les prophéties de la Bible parlent de tremblements de terre et d'une activité volcanique accrue dans le monde entier, de grands fléaux, accompagnés de famines, qui ravageront à nouveau la terre. Elles annoncent un temps où les nations se dresseront contre Dieu, et où le commerce mondial que nous le connaissons, s'effondrera (Matth. 24:7). L'histoire de l'Islande montre combien ce pays est vulnérable à des désastres comme ceux que nous venons d'évoquer.

Et ce n'est là que le commencement. Parmi les catastrophes finales qui marqueront la fin de l'âge présent, la Bible cite des «désastres d'une ampleur sans précédent, qui ravageront les mers et les océans (Apoc. 8:9), et culmineront dans l'extinction massive de la vie marine (Apoc. 16:3). Oui, les poissons mourront vraiment!

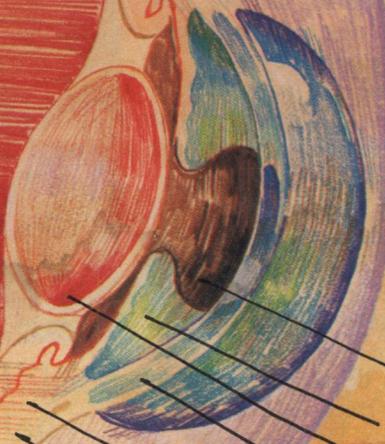
Il est temps que le peuple islandais prenne au sérieux ces prophéties! Chacun peut apprendre, en demandant notre brochure gratuite *Le livre de l'Apocalypse enfin dévoilé*. Si ces choses sont vraies, l'Islande et le monde tout entier sont aujourd'hui en plus grand péril qu'à n'importe quel autre moment de leur histoire. Et, cette fois-ci, le courage, la détermination et l'ingéniosité — si grands soient-ils — ne pourront conjurer le désastre.

«Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé», (Matth. 24:22). Ces jours, heureusement, seront abrégés. Mais il y a un Dieu, qui interviendra et sauvera les nations (y compris l'Islande), et qui, une fois de plus, rétablira la paix entre elles. Les prophéties de la Bible ne s'achèvent pas dans la tristesse, la ruine et la destruction; elles annoncent, au contraire, la bonne nouvelle au-delà des mauvaises.

Dieu enverra Jésus-Christ sur la terre pour y régner, pour contraindre les nations à coopérer dans la paix, l'entente et l'harmonie, pendant mille ans.

L'Islande survivra. Et, en fait, le second millénaire de son histoire est appelé à être plus impressionnant encore que le premier! □

C
L
pe
J.-
par
drak
ser
fa
à
sa
n
co



Pupille
Iris
Cristallin
Cornée
Sclérotique

Cellules bipolaires

Cellules visuelles

Cellules pigmentaires

Normal
1902

UNE PREUVE REVELATRICE

que l'évolution est fausse

par Clayton Steep

Comment l'oeil humain voit-il? Voici la preuve stupéfiante que les évolutionnistes sont aveugles.

“Ah!... cet oeil humain” soupirait un auteur scientifique tandis qu'il s'efforçait de justifier la théorie de l'évolution!

Comment, se demandait-il, une chose aussi compliquée et complexe que l'oeil humain, aurait-elle pu être le résultat d'une évolution? Il se posait la question, mais il ne pouvait y répondre de façon satisfaisante. Tout au plus pouvait-il, à l'intention de ses lecteurs, formuler une vague suggestion quant à la manière dont, à son avis, l'évolution “aurait pu” se produire.

Charles Darwin lui-même se heurta au problème de l'oeil. Il évoqua, dans une lettre privée, le temps où “la pensée de l'oeil me glaçait”. Dans son livre *L'origine des espèces*, Darwin concède: “Supposer que l'oeil, avec toutes ses inimitables inventions pour adapter le foyer à différentes distances, pour faire varier la quantité de lumière et pour corriger les aberrations sphériques et chromatiques, ait pu être formé par sélection naturelle, cela semble, je le confesse volontiers, absurde au plus haut degré.”

Absurde, en effet! Il est impossible d'expliquer l'existence d'une merveille d'ingénierie telle que l'oeil humain, par un lent processus de sélection naturelle aléatoire.

Toutes les parties vitales de l'oeil doivent être présentes et en fonctionnement pour permettre la vision. Il n'y a pas d'exemples, dans la nature, d'un oeil en cours de développement et qui ne

fonctionnerait pas. Même les yeux dits “primitifs” des formes de vie inférieures sont complets, et en état de fonctionner exactement tels qu'ils ont été conçus. Seul leur degré de complexité les distingue de l'oeil humain.

Songez un instant avec quel art merveilleux sont faits les chefs-d'oeuvre qui vous permettent de lire ces lignes. La partie visible de l'oeil ne constitue qu'un segment d'un globe rempli d'un gel et logé dans une cavité protectrice du crâne. Trois couches principales de tissus entourent ce gel. La couche extérieure fibreuse et résistante est la sclérotique. Ce qui apparaît comme le “blanc” de l'oeil fait partie de cette couche, de même que la membrane transparente (la cornée) qui recouvre l'ouverture ou la pupille de l'oeil.

Immédiatement derrière la sclérotique se situe une couche de tissu riche en vaisseaux sanguins et qui comprend la rétine, couche sensible sur laquelle se forment les images, tout comme sur la pellicule d'une caméra.

La lumière pénètre par la pupille et traverse une lentille réglable, qui dirige les rayons lumineux sur la rétine. La rétine humaine comporte quelque 130 000 000 de cellules sensibles à la lumière — les cônes et les bâtonnets, ainsi nommés d'après leur forme. Les différentes cellules de la rétine réagissent spécifiquement, selon leur nature, à différentes couleurs et intensités lumineuses. Elles reçoivent le stimulus lumineux et le traduisent, par un processus photochimique, en influx nerveux qui sont transmis au cerveau.

D'une façon non encore entièrement élucidée, ces influx se transforment en images mentales vivantes, colorées, mouvantes et tridimensionnelles qui peuvent même être enregistrées et analysées ultérieurement.

Un tel mécanisme incroyablement complexe. Pour se rendre compte du degré de complexité, il suffit de consulter une encyclopédie. Les structures hautement diversifiées et spécialisées de l'oeil — muscles, membranes, pigments, tissus conjonctifs, canaux, nerfs, vaisseaux sanguins — fonctionnent toutes conjointement pour produire la vision. Cet organe complexe n'aurait pu se développer “graduellement” pour répondre au besoin d'une créature si l'oeil existait tout entier, et si la seule lentille, il ne fonctionnait que seule la rétine. Le processus serait impossible.

Toutes les parties vitales doivent être en place, sans quoi l'oeil est inutile.

C'est là un problème réel pour les évolutionnistes, puisque la théorie de la sélection naturelle affirme que les créatures ne “développent” que ce qui est pour elles d'un avantage immédiat. En d'autres termes, les évolutionnistes doivent bien admettre que les formes de vie animales sont incapables de prévoir deux ou trois générations à l'avance, ou même plus, quels seront leurs besoins, se fixer des buts et travailler.

L'évolution ne peut planifier l'avenir. L'aptitude à prévoir lui fait défaut. Un oeil inutilisable et



PHOTOS: CONST

incomplet ne saurait continuer à se développer dans une direction particulière, pendant des milliers de générations, avant de parvenir au point où toutes ses parties se combinent à la perfection, permettant ainsi à la créature de voir.

Dans l'arbre généalogique évolutionniste, aucune place n'est faite au lent et laborieux développement des yeux. On n'y remarque aucune alternance entre des périodes de parfait fonctionnement de certains mécanismes avec des périodes où les yeux des créatures ne fonctionneraient pas — ou mal. Chaque espèce est dotée d'yeux qui sont parfaitement adaptés et conçus pour ses propres besoins. L'huître, pour survivre, n'a pas besoin de caméras. Ce dont elle a besoin, c'est de pouvoir détecter tout assombrissement passager de son milieu. Aussi est-elle dotée d'un dispositif sensitif, apte à déceler tout changement dans l'intensité lumineuse environnante. Ce dispositif a beau ne pas être compliqué, il n'en fonctionne pas moins parfaitement et répond aux besoins de l'huître. Cela est prouvé par le fait que les huîtres sont une espèce très prolifique.

Il est impossible d'expliquer l'oeil humain par un processus d'évolution darwinienne. Et il est tout aussi impossible de l'expliquer par des mutations aveugles et aléatoires, ou toute autre théorie élaborée par l'homme.

Il a fallu Dieu, le grand Créateur, pour concevoir l'oeil et le réaliser avec tant d'habileté.

L'Écriture dit: "... Celui qui a formé l'oeil ne verrait-il pas? ... Lui qui donne à l'homme l'intelligence? L'Éternel connaît les pensées de l'homme [comme la théorie de l'évolution], il sait qu'elles sont vaines" (Ps. 94:9-11).

C'est Son oeuvre. La preuve en est évidente, et visible pour tous. Mais, on ne saurait assez le répéter, il n'est de pire aveugle que celui qui refuse de voir. □

CHAQUE FORME DE VIE est dotée d'un système oculaire qui est nécessaire à ses besoins spécifiques. En commençant, en haut et à gauche, et en allant dans le sens des aiguilles d'une montre: vautour royal, cormoran à double crête, chèvre naine d'Afrique, flet, requin, petite raie, gecko géant, caméléon africain.

UN MESSAGE D'ESPOIR

par Dibar Apartian

Le mois dernier, nous avons publié l'interview en direct que Radio-Caraïbes, en Guadeloupe, m'accorda. Aujourd'hui, nous reproduisons en partie celle qui eut lieu en Martinique, et qui permettra au lecteur d'avoir une meilleure idée des prophéties bibliques concernant l'avenir.

Q: Alors, Dibar Apartian, nous avons eu l'occasion de nous rencontrer il y a quelque temps de cela, et j'aimerais bien que l'on fasse un petit bilan ensemble. La dernière fois que nous nous sommes parlé, je dois dire que de votre ton — et d'ailleurs de celui des émissions que vous diffusez — se dégage un certain pessimisme. Peut-être que "pessimisme" n'est pas le mot qui convient, une espèce de...

R: Réalisme...

Q: D'inquiétude également, très vive, dans vos paroles! Est-ce que cette inquiétude est toujours aussi justifiée?

R: Moi-même, je ne l'appellerai pas "inquiétude". La différence est grande entre pessimisme et réalisme. On voit les choses autour de soi, on s'en inquiète un peu, mais on se dit que ce n'est pas vrai, ou que cela va changer. Et pourtant, il faut dire que cela ne change pas. J'ai un certain sentiment, une appréhension de ce qui va se passer, parce que je crois fermement à la Bible. Les prophéties s'accomplissent, bien qu'il y ait un moyen d'échapper aux malheurs prophétisés — et même de les arrêter. Hélas, le monde va vers la direction opposée.

Q: Cela est dû, comme d'habitude, à l'aveuglement?

R: A l'aveuglement, oui, mais surtout aux sentiments de convoitise de l'homme. Tout le monde cherche son

propre intérêt. On veut tout avoir, et ne rien donner. C'est toujours le "moi" d'abord, et le "toi" ensuite.

Q: Un égoïsme?

R: Malheureusement, oui!

Q: Et pourtant, il y a certaines sociétés qui combattent cet égoïsme!

R: Oui, il y a du bon et du mauvais dans la nature humaine. Mais lorsqu'on fait face à tellement de problèmes — aux maladies, au chômage, à l'inflation et à la crainte d'une nouvelle guerre mondiale — évidemment, l'égoïsme prend le dessus. Il y a beaucoup de choses qui sont bonnes dans le monde. Malheureusement, c'est le mal qui prévaut.

Q: Il y a un aspect des choses qui me surprend un peu: Vous parlez de phénomènes sociaux tels que chômage, inflation, etc. Est-ce que vous croyez que la Bible, en cette matière, reste toujours une référence? Est-elle toujours d'actualité?

R: Certes. La Bible révèle l'histoire de l'homme, la voie que ce dernier a suivie dès le commencement. Que vous le croyiez ou non, la Bible déclare que l'homme est allé en arrière, et non pas en avant. C'est, du reste, ce que je dis souvent à la radio. Nous sommes, en effet, allés en arrière, malgré tous les progrès technologiques réalisés. Tout en faisant un pas de géant en avant, en matière technologique, l'homme a reculé dans le domaine de la décence, de la moralité et de la justice. En conséquence, les maladies, les doutes, les craintes, les guerres ont été avec l'homme dès le commencement. L'homme désire faire les choses à sa façon.

Q: Pourtant, en remontant très loin, en arrière, il a existé des périodes, au cours de l'histoire de l'humanité, où la situation était extrêmement périlleuse, où les libertés étaient réduites à leur plus simple expression, où la misère était grande, où les difficultés et l'intolérance étaient grandes également

— une période où l'égoïsme d'un très petit nombre faisait souffrir la grande majorité.

R: C'est vrai. Toutefois, à cette époque-là, on ne vivait pas à l'ère atomique, on n'avait pas d'engins nucléaires. L'évolution de la société a été mauvaise. Aujourd'hui, les gens sont plutôt citadins; ils veulent vivre dans des villes. Les communications sont rapides; nous avons le téléphone, le télégraphe, la télévision, et ainsi de suite. Tout cela a changé la vie de la société. De ce fait, les problèmes d'antan sont plus amplifiés, aujourd'hui. Plus nous progressons dans le domaine matériel, et plus nos malheurs empirent:

Q: Vous publiez un certain nombre de fascicules, régulièrement, dans lesquels vous développez les problèmes clés qui sont, à votre sens, les problèmes fondamentaux de notre vingtième siècle. Vous venez de parler de l'industrie nucléaire, de tout ce qui concerne l'ère atomique. C'est un péril moderne. Mais les plus grands scientifiques nous assurent que toutes les dispositions ont été prises pour qu'il n'arrive rien de grave!

R: Peut-on prouver, par l'histoire, que les engins que l'homme a inventés n'ont jamais été employés? Au contraire, l'homme a toujours employé les instruments qu'il a fabriqués. Je dis souvent, à la radio, que l'humanité a de quoi se détruire une bonne cinquantaine de fois, alors qu'une seule fois serait amplement suffisante! Que va-t-on donc faire de ce stock d'engins fabriqués? Toutefois, je le répète, je ne suis pas du tout pessimiste, car l'avenir est très brillant. C'est l'avenir immédiat qui est mauvais, puisque nous nous dirigeons vers la catastrophe — une catastrophe terrible. Personne ne pensait qu'il y aurait deux guerres mondiales, en ce vingtième siècle! Et voilà qu'une troisième guerre mondiale s'esquisse à l'horizon!

Q: Ce siècle n'est donc pas encore terminé . . .

R: Non, car selon les prophéties bibliques, nous aurons une troisième guerre mondiale. C'est triste. Mais le fait de constater cela n'est pas faire preuve de pessimisme.

Q: Pour vous, c'est inéluctable?

R: Je ne dirais pas inéluctable, car il y a moyen d'y échapper. Il nous faut un changement — un changement total dans notre comportement, dans notre attitude, ainsi que dans les voies que nous avons suivies. Pour nous servir d'un terme biblique, nous devons nous repentir de nos péchés, et nous en détourner, afin de prendre le chemin opposé.

Q: Concernant cette troisième guerre mondiale, vos convictions personnelles vous poussent à espérer, mais votre réalisme penche un petit peu de l'autre côté?

R: Je voudrais de tout coeur que cela n'arrive pas, mais ce que je pense n'a pas beaucoup d'importance. Je suis certain de ce que je dis, parce qu'il s'agit des déclarations bibliques, et non pas de mes opinions personnelles. La Bible révèle, en effet, qu'il y aura une nouvelle guerre mondiale!

Q: Je pense qu'en fait, l'homme a du mal à penser en termes de décennies. Il a du mal, également, à penser à l'échelle planétaire. Certains, tout comme vous, font des prédictions, qui ne sont pas non plus pleines d'optimisme. On prévoit une catastrophe.

R: Des choses catastrophiques vont, en effet, se passer bientôt. Si cela arrivera dans cinq, dix ou quinze ans, je ne puis le dire. Toutefois, avant la fin du siècle, elles auront lieu. Récemment, en Europe, surtout en France, on parlait beaucoup de Nostradamus . . . Mais pourquoi ne pas se tourner vers la Bible pour savoir ce qui va se passer? La grande différence entre nous et les autres, c'est que nous croyons cent pour cent à la Bible. Celle-ci prédit la fin du monde — non pas de notre planète, mais de notre civilisation — et le retour du Christ. C'est ce que nous proclamons au monde; c'est cela l'Évangile!

Q: Alors, justement, dans cette éventualité, comment préparez-vous les hommes à affronter cette épreuve — car c'en est une — même si elle aboutit à une libération, comme vous dites?

R: On est heureux lorsqu'on a la paix

d'esprit; on est heureux quand on se trouve sous la protection divine. Lorsque nous faisons notre part, Dieu fait toujours la Sienna. Malgré les malheurs que nous connaissons, nous pourrions vivre dans la quiétude . . . Toutefois, en ce qui concerne la guerre nucléaire, l'homme a dépassé le point de non retour!

Q: Et pourtant, l'environnement ne nous porte pas toujours à la joie de vivre?

R: Je le sais! Mais on peut faire des changements positifs. Aujourd'hui, la religion a failli à sa tâche; la science également. Quant aux institutions d'enseignements, elles ne sont pas davantage à la hauteur de leur tâche. Voyez les jeunes! Qu'apprennent-ils à l'école? Que leur enseigne-t-on? Ils apprennent à gagner leur vie, mais non pas comment vivre. A quoi bon pouvoir gagner sa vie, si l'on ne sait pas comment vivre? Franchement, le grand problème, aujourd'hui, c'est celui de l'éducation. L'humanité a besoin d'une nouvelle éducation, qui serait tournée vers Dieu. Savez-vous que la plupart des grandes universités s'opposent au récit biblique de la Création? On y enseigne l'Évolution, et non pas le récit de la Création biblique. Dès lors, l'enfant apprend à ne pas croire au Créateur; il n'a plus foi en Lui. Il se détourne de Lui. C'est ici la source des difficultés de l'homme!

Q: Vous pensez qu'il y a peut-être une orientation trop matérialiste qui nous détourne des réalités de la vie?

R: Oui, mais l'homme a également été aveuglé par ses propres sentiments de convoitise. Le monde va beaucoup trop vite, pour tous les hommes, aujourd'hui! La vie est beaucoup trop mouvementée. Les jeunes et les adultes se perdent dans cette course contre le temps. On est constamment en arrière, pour ainsi dire . . .

Q: Et on essaie de rattraper ce mouvement? . . .

R: Oui, sans y parvenir. C'est ici la cause de la frustration des jeunes. N'ayant plus le temps de vivre, ils veulent s'amuser autant que possible. Mais s'amuser n'est pas vivre. L'amusement ne procure pas nécessairement la joie.

Q: Vous entendez des amusements ou des distractions qui sont assez factices, et qui n'apportent pas une joie réelle, une joie profonde.

R: C'est cela! Beaucoup de jeunes nous écrivent pour nous révéler leurs

sentiments de frustration et de découragement. Il faut comprendre leurs inquiétudes; il faut comprendre leurs difficultés.

Q: Mais tout de même, est-ce que les jeunes d'hier, et d'avant-hier, n'ont pas eu aussi ces mêmes difficultés? Entendez-vous que les inventions, depuis le début de ce siècle — celles de l'automobile, de la photographie, du cinéma, de l'aviation, de la télévision, et puis de la conquête de l'espace, de la lune — toutes ces choses-là ont eu une évolution extrêmement rapide?

R: Ces changements ont bouleversé la vie. Auparavant, les gens n'avaient pas besoin de rattraper le temps. Ils marchaient avec le temps. Aujourd'hui, nous avançons à reculons pour ainsi dire. Savez-vous que depuis la dernière décennie, la science a doublé ses connaissances? Et l'on prédit que, d'ici deux ou trois ans, elle va les doubler une fois encore!

Q: Il y a des aspects extrêmement positifs dans cela!

R: Certainement, il y a des aspects extrêmement positifs, mais en même temps extrêmement négatifs. Si l'homme n'apprend pas à contrôler ses connaissances, elles deviennent destructrices. C'est ici le danger. Autrement dit, si l'homme possédait une bonne éducation, s'il savait se servir des outils dont il dispose, le danger d'une annihilation totale n'existerait pas. A quoi bon multiplier les connaissances scientifiques, lorsqu'elles sont dirigées vers la destruction? Nous avons, aujourd'hui, une technologie fantastique. Nous avons réussi à faire des merveilles. Mais où en sommes-nous au juste?

Q: C'est donc une arme à double tranchant . . .

R: Exactement!

Q: Et vous pensez que cette maîtrise ne sera pas acquise — et qu'il s'agit d'un retard que l'on ne pourra pas rattraper?

R: Comment le rattraper si vous n'avez pas une éducation convenable? Les connaissances de l'homme sont du domaine matériel, alors que la solution est du domaine spirituel. Vous connaissez, sans doute, le récit biblique des deux arbres: celui de la connaissance du bien et du mal, et celui de la vie. Le premier de ces arbres était en même temps celui de la mort, puisque l'homme mourrait s'il en prenait. Mais l'autre arbre était celui de la vie. Si l'homme en prenait, il vivrait. Que

s'est-il passé? L'homme a pris du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal; autrement dit, il s'est arrogé la connaissance à sa façon, plutôt qu'à la façon divine. C'est encore cette voie que l'humanité suit à l'heure actuelle. La science veut acquérir la connaissance — et la contrôler à sa façon. Si les gens croyaient aux déclarations bibliques, ils connaîtraient la voie du bonheur. Malheureusement, dès le commencement, ils ont suivi la voie matérialiste qui, tout en leur permettant de faire des découvertes fantastiques, les dirige vers la mort.

Q: Vous pensez qu'il y a quand même un espoir, ou une foi qui, justement...

R: Certainement! Notre espoir est en Dieu. C'est Lui qui va nous sauver! C'est Lui qui va nous éduquer dans le Monde à Venir! Et alors, nous aurons la bonne éducation. Les jeunes sauront comment vivre. Ils respecteront leurs parents, et ces derniers respecteront et aimeront leurs enfants.

Q: Il faut dire que vous avez une vision des choses qui est fondamentalement différente de ce qu'on peut entendre un peu partout. Dans la mesure où, généralement, ceux qui évoquent la catastrophe finale — la fin du monde dont vous parlez — ont, par la suite, après cette catastrophe, une vision plutôt pessimiste des choses. Vous, vous avez une vision fondamentalement optimiste.

R: Le Christ a prophétisé, en effet, qu'après les jours de détresse que nous aurons, il y aura ce qu'on appelle le Millénium — l'utopie pour ainsi dire! Ce sera la vie vraiment en rose dont rêvent les jeunes. Lorsque l'homme apprendra à être moins égoïste, et à réellement aimer son prochain, nous aurons ici-bas un monde tout à fait différent! Mais ce changement aura lieu au retour du Christ, et sous Sa direction. Dans le Monde à Venir dont je parle à la radio, nous mènerons une vie équilibrée. Les gens connaîtront la justice et ils vivront heureux. Le Christ sera le Chef suprême — le Roi des rois! C'est cela l'Évangile!

Q: Donc un message d'espoir!

R: Oui, absolument!

Sur cette note positive, se termina l'interview en question. Si vous n'avez pas encore lu notre brochure gratuite, intitulée "Le Merveilleux Monde à Venir" nous serons heureux de vous en envoyer un exemplaire sur simple demande de votre part. □

Editorial

(Suite de la page 1)

J'avais entrepris une évaluation personnelle pour savoir où étaient mes points forts et mes points faibles. Je m'étais renseigné sur divers métiers ou occupations, afin de savoir dans quelle voie me diriger.

Mes recherches révélèrent que j'étais doué pour le journalisme et pour la publicité. Mon oncle, Frank Armstrong, qui était à l'époque le meilleur publiciste de tout l'Etat, me conseilla. Il me dit qu'aucun collège, aucune université, n'offraient des cours en publicité et en journalisme qui vaillent vraiment la peine d'être suivis. Selon lui, si je m'appliquais, si j'ÉTUDIAIS diligemment chaque soir, si je choisissais soigneusement les textes que je voulais étudier, j'acquerrais une meilleure formation qu'en étudiant dans un collège.

C'est ainsi que lui-même avait procédé. C'est, en outre, ce que les présidents de plusieurs grandes banques de New York et de Chicago avaient fait, de même que les cadres des plus importantes corporations industrielles.

Et, là aussi, c'était un monde à part. Nous qui, à l'époque, appartenions au monde des affaires, éprouvions un certain mépris pour les enseignants. Pour nous, c'étaient des théoriciens idéalistes sans aucun sens pratique et ne possédant aucune connaissance réelle qui soit basée sur l'EXPERIENCE!

Quoi qu'il en soit, en octobre 1947, alors que j'ouvris les portes de l'*Ambassador College*, avec huit professeurs et quatre étudiants, j'eus, pour la première fois, l'occasion d'être avec des professeurs! Six d'entre eux avaient un doctorat quelconque, et deux, bien que bacheliers, suivaient des cours spéciaux en vue de décrocher de plus importants diplômes. Les professeurs préparaient leurs propres repas dans la cuisine de notre unique bâtiment et, fréquemment, je les y rejoignais. Je m'aperçus qu'ils se comportaient d'une certaine façon, qu'ils se prenaient pour des "professionnels", qu'ils employaient le langage académique et, comme d'autres, faisaient partie d'un monde à part, "supérieur" aux autres.

A mesure que je songeai à tout cela, mon intérêt s'accrût. Divers "mondes" me venaient à l'esprit. Je me mis à

penser au monde du sport. Dans celui-là, il existe également d'autres mondes: celui du base-ball, du football, du basket-ball, du hockey sur glace, du rugby, du tennis, de l'athlétisme, etc. Chacun d'eux possède ses propres termes, son propre langage et sa presse spécialisée. Combien de gens "dévoient" la rubrique des "sports" de leur quotidien?

Puis, il y a le monde des syndicats, le monde social, le monde de la politique (celle du peuple) et, désormais, il y a même — comme pour nous rappeler Sodome et Gomorrhe — le monde enhardi et provoquant des homosexuels, étalant sans vergogne leur vice, comme s'ils étaient justes et supérieurs, affirmant leurs "droits". Ils se reconnaissent les uns les autres instantanément, et forment un monde à part.

Hormis tous ceux-là, on observe à présent le retour en force d'un monde que fonda Eve: un monde qui, sous la bannière du M.L.F., s'organise pour réclamer "ses droits". Le prophète Esaïe a, le premier, parlé de ce mouvement féministe du temps de la fin: "Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui" (Esaïe 3:12).

J'ai fait connaissance, personnellement, avec trois femmes dirigeantes: Mme Golda Meir, Mme Indira Gandhi et Mme Bandaranaike de Sri Lanka. Et maintenant, il y a la "femme de fer", Margaret Thatcher, à la tête de l'Angleterre — et, sur le trône, la reine Elizabeth.

J'ai appartenu au monde de la publicité et des journaux et, à n'en pas douter, c'est un monde à part. Tous ces "mondes" partagent, cependant, un point commun: un sentiment de supériorité et un certain mépris envers ceux "du dehors"!

N'oublions pas non plus le monde de l'Armée — celui des militaires de carrière — qui, lui aussi, est tout un monde. Les militaires, eux aussi, sont hautains et "supérieurs". Ils ont le sentiment d'être bien au-dessus des autres, des civils.

Puis, il y a les divers "mondes" religieux, chacun ayant sa propre personnalité et sa propre culture, chacun se croyant supérieur aux autres religions et sectes.

Tous ces "mondes", qui se considèrent individuellement plus importants que les autres, forment, malgré tout — et collectivement — ce monde.

En réalité, la terre et tout ce qu'elle contient fut projetée et créée par le Dieu tout-puissant et éternel, afin de devenir SON monde. Elle fut créée pour être étroitement associée — et guidée — par Lui. Mais le monde, avec tous les "mondes" qu'il contient, est en réalité retranché de son Créateur; il vit séparément et indépendamment de Dieu, inconscient de Sa présence et faisant comme si Dieu n'existait pas. Même pour la plupart de ceux qui croient en Lui, Il est irréel; c'est une sorte de fantôme ou d'Être imaginaire.

HORAIRE RADIOPHONIQUE des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le lundi à 5 h 15, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.
CJRP — QUEBEC, 1060 kHz: le dimanche à 7 h 15
CJRS — SHERBROOKE, 1510 kHz: le dimanche à 6 h 45
CJMS — MONTREAL, 1280 kHz: le dimanche à 7 h 15
CJEN — ST-JEROME, 900 kHz: le dimanche à 8 h 45
CKSJ — ST-JOVITE, 1400 kHz: le dimanche à 8 h 45
CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05
CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.
CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 kHz: le dimanche à 8 h 45.
CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.
CJMT — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 1420 kHz: le dimanche à 6 h 45

AUX ANTILLES

RADIO-ANTILLES — MONTSERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 6 h 00.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.
RADIO-CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.
4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.
4VM2 — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.
4VKB — RADIO-TRANS-ARTIBONITE, 335 mètres, 895 kHz: le lundi à 19 h 30.

TELEVISION

BRUXELLES — mission spéciale du "MONDE A VENIR" par Herbert W. Armstrong: RTL, le vendredi à 23 h 05.

La plupart des gens ne savent pas grand-chose sur les "mondes" étrangers au leur — mis à part un certain sentiment d'appartenance en un Dieu suprême, Source de la vie et Soutien de l'univers, responsable pour TOUT ce qui existe.

POURQUOI cela? Comment les choses en sont-elles arrivées là?

Quelle est l'origine — la source — de ce monde subdivisé lui-même en tant d'autres "mondes"? Ces derniers, malgré leurs différences et malgré leur prétendue supériorité, ont tous plusieurs choses en commun.

Tout a commencé avec un être supérieur — une sorte de surhomme — l'une des réalisations les plus magistrales du Créateur tout-puissant. Ce super-archange — Lucifer — était immortel, bien au-dessus des anges ordinaires, et même des séraphins.

A propos de cet être supérieur, Dieu déclare: "Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées [couvrant le trône du Tout-Puissant]... Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi."

Mais pourquoi l'anarchie et la rébellion firent-elles leur apparition chez un être aussi puissant et aussi parfait? Dieu révèle: "Ton coeur s'est élevé à cause de ta BEAUTE, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat" (Ezéch. 28:14-17).

Cet être supérieur, créé d'une grande BEAUTE, était très intelligent. Il s'enfla d'orgueil. Malgré sa supériorité sur les autres êtres spirituels, il était toujours inférieur à son Créateur. Cependant, son éclat, son intelligence et sa beauté lui montèrent à la tête. Il exagéra même son intelligence et se considéra plus important que son Créateur. Il devint extrêmement vain. Pour s'élever au-dessus de son Créateur, il se laissa gagner par la VANITE — corrompit son esprit au point d'éprouver une hostilité extrême. Il communiqua aux anges, qui étaient sous lui, cette même attitude d'hostilité et de rébellion envers leur Créateur. Il chercha à renverser le trône céleste de Dieu et à s'en emparer. Il tenta, en quelque sorte, un coup d'état spirituel dans la pensée de se saisir du trône de l'univers.

Mais il fut repoussé et précipité sur terre. Il devint Satan, le diable, et ses anges devinrent des démons.

Apparaissant sous la forme d'un serpent, il séduisit Eve dans le jardin

d'Eden. En fondant le premier Mouvement de Libération de la Femme (M.L.F.), la mère de tous les vivants incita Adam à avoir une mauvaise attitude, cette dernière consistant à s'arroger la prérogative de déterminer ce qui est bien de ce qui est mal — connaissance qui est pourtant d'ordre *spirituel*. En conséquence, le premier homme s'imprégna de cette ATTITUDE d'hostilité envers le Créateur Dieu et envers la voie divine.

Mais comment l'humanité a-t-elle été littéralement imbibée de cette attitude d'égoïsme? L'homme possède un cerveau auquel vient s'ajouter un esprit. Il y a, en effet, un esprit dans l'homme (Job. 32:8), et cet esprit lui permet de posséder une connaissance matérielle. Il dirige, influence et motive l'homme.

Satan est un être spirituel, très puissant — le "prince de la puissance de l'air" (Eph. 2:2). Comme tel, il émet des idées et des pensées à travers l'air que nous respirons. Par conséquent, il INFLUENCE l'esprit naturel de l'homme (même verset). Au cours des premiers mois de la vie, Satan injecte déjà, chez les nouveau-nés, une attitude d'égoïsme. Nous appelons le résultat: nature humaine. Apparemment, nous n'héritons pas de cette nature à la naissance. Elle nous est injectée spirituellement, par l'intermédiaire de l'esprit humain. Cela s'est produit chez tous les êtres humains nés depuis Adam et Eve.

Qu'est-ce que cela signifie? Lorsque Adam se rebella, Dieu coupa tout accès à l'arbre de vie — symbolique d'un certain mode de vie, du Saint-Esprit et de l'AMOUR de Dieu. Les êtres humains seraient alors soumis à la vanité et à l'égoïsme, à l'hostilité envers leur Créateur et envers ceux qui ne font pas partie de leur petit monde à eux. L'esprit et l'attitude qui, désormais, motivaient l'humanité, c'était l'égoïsme, la convoitise, la concupiscence et la jalousie envers autrui, la compétition qui engendre les luttes et la violence, la rébellion envers l'autorité — tout cela en plus de l'estime de soi. Dieu avait coupé à l'homme l'accès à Son Saint-Esprit jusqu'à la venue du Christ, le dernier Adam.

L'humanité fut livrée à l'influence de Satan et à son attitude. Elle allait être en proie à l'amour de soi, à l'estime de soi. Mais le "moi" est un empire. Cet empire comprend non seulement notre corps et notre esprit, mais aussi tout ce que nous possédons,

c'est-à-dire tout ce qui nous appartient, notre famille, ceux avec qui, égoïstement, nous avons affaire — y compris notre univers!

Notre "monde" est comme une partie de nous-mêmes. C'est pour cela que ceux qui font partie d'un certain monde (d'une certaine catégorie d'individus, d'une certaine classe, etc.), lui-même faisant partie de ce monde terrestre, ont des points communs. Ils acceptent leur propre monde, affichant une attitude supérieure, considérant avec un certain mépris ceux qui ne sont pas de leur genre. Après tout, il s'agit d'une sorte d'égoïsme. Aussi le commun des mortels a-t-il tendance à se limiter à un univers restreint.

C'est au sein d'un amalgame de "mondes" similaires que Jésus vint, en tant que Christ. Il vint pour poser les fondements d'un MONDE ENTIEREMENT NOUVEAU ET DIFFERENT. Il déclara: "Je bâtirai mon église." C'est précisément ce qu'Il a fait. Mais le monde n'est guère disposé à Le reconnaître.

Entre 20 ans et 40 ans après Son départ, de nombreuses contrefaçons se développèrent, pour former ensuite un certain nombre de religions connues, qui se disent chrétiennes. Jésus ordonna à Ses disciples de "sortir du milieu d'eux", de sortir de ce monde. Car ceux-ci — l'Eglise de Dieu — représentent le MONDE A VENIR — le ROYAUME DE DIEU à l'état embryonnaire. L'Eglise est composée de disciples (d'étudiants, d'apprentis) comme les apôtres originaux. Ils APPRENNENT à vaincre l'attitude de Satan, grâce à l'engendrement du Saint-Esprit. Ils se soumettent, comme des petits enfants, à la voie et au gouvernement divins.

Ils représentent la fiancée du Christ glorifié, qui S'en vient régner en tant que ROI des rois et que SEIGNEUR des seigneurs, sur toutes les nations — pour leur apporter la PAIX, l'amour, le bonheur, la joie, et d'autres grandes bénédictions.

Ce sera un monde coopératif dans lequel chacun se souciera autant du bonheur et du bien-être d'autrui que du sien. Ce sera un monde où régneront la joie et le bonheur, où tous agiront harmonieusement sous Dieu et Son gouvernement, montrant une exubérance rafraîchissante pour des réalisations qui dépassent notre imagination.

A présent, le monde est dans d'épaisses ténèbres. Des nuages cataclysmiques s'amoncellent. Mais l'AURORE approche.

A vrai dire, peu ont compris ce qui se passe ici-bas — le DESSEIN en cours d'accomplissement, la raison pour laquelle Dieu a placé l'humanité sur terre.

Le Créateur suprême — et ceci, bien peu s'en rendent compte — est en train de Se reproduire en l'homme! Il a créé ce dernier à Son image — selon Sa ressemblance — selon Sa forme et Son apparence. Toutefois, l'homme fut créé comme les animaux, à partir de la poussière de la terre — fait de la matière, créé terrestre — possédant une existence physio-chimique temporaire.

Mais l'homme fut créé selon l'espèce DIVINE, afin de pouvoir, éventuellement, et de par son propre choix, naître dans la FAMILLE DIVINE. Contrairement aux animaux, il reçoit à sa naissance un esprit humain qui lui communique le pouvoir de comprendre les CONNAISSANCES matérielles — par le processus de la pensée, du raisonnement et du choix des décisions.

Au premier Adam fut offerte la VIE spirituelle, éternelle et inhérente, mais il la rejeta. Pour être engendré par la vie divine, l'esprit humain qu'il avait acquis, à sa naissance, avait besoin d'un *autre* esprit — le Saint-Esprit de Dieu. Adam rejeta cet Esprit. Il rejeta la révélation de la connaissance spirituelle, accessible uniquement grâce au Saint-Esprit. Au lieu de cela, il choisit d'acquérir, seul, la connaissance spirituelle du bien et du mal — en dépit du fait que la compréhension des choses spirituelles ne peut pas entrer dans l'esprit humain sans le concours du Saint-Esprit (I Cor. 2:11).

L'ABONNEMENT

(Suite de la page 6)

et COMPREHENSIBLE cette merveilleuse révélation de la connaissance spirituelle concernant l'histoire et les prophéties, la vie et sa SIGNIFICATION, les conditions régnant dans le monde, et ce que Dieu entend faire à l'avenir. Puisque la Bible représente la *parole* de Dieu adressée à l'humanité — étant donné qu'il s'agit de la VERITE — je voulais rendre cette vérité

C'est ainsi que le premier homme, et toute l'humanité après lui, a rejeté Dieu, le Saint-Esprit, et la connaissance issue de Dieu. Il a rompu le contact avec son Créateur, et a cessé ses rapports avec Lui. Il s'est vu perdre la capacité spirituelle, consistant en une vie paisible et en une coopération harmonieuse avec son prochain. Son esprit humain s'est branché, pour ainsi dire, sur la longueur d'onde spirituelle de Satan, et l'humanité entière a été SEDUITE par Satan.

Dieu a coupé l'accès de Son Saint-Esprit à l'humanité jusqu'à la venue du Christ, et même après cela, Il ne l'a rendu disponible qu'à ceux que le Père appelle (Jean 6:44). Les appelés sont devenus des étudiants (des disciples) de Jésus-Christ. Ils forment une Eglise modeste, mais mondiale: L'Eglise de Dieu. Ils sont les PREMICES du salut divin.

Il est réservé à tous les hommes de mourir une fois, après quoi (après la résurrection) vient le jugement (Héb. 9:27), lors duquel le livre de VIE sera ouvert pour ceux que Dieu n'avait pas appelés auparavant (Apoc. 20:11-12). Mais tous ceux qui vivront pendant le Millénium à venir — une époque où le Christ gouvernera toutes les nations de la terre — seront appelés, gouvernés et enseignés sous le Christ par ceux de l'Eglise de Dieu, qui auront été rendus immortels, et qui seront devenus enfants de Dieu, membres de la FAMILLE DIVINE (Apoc. 5:10, 2:26-27, 3:21; voir également Matth. 25:30).

En fin de compte, TOUTE l'humanité aura appris sa leçon, et tous ceux qui vivront selon la voie divine pourront naître dans la FAMILLE de Dieu.

Et c'est ainsi que Dieu est en train de SE REPRODUIRE! En effet, un DESSEIN merveilleux est en cours d'accomplissement ici-bas! □

CLAIRE et compréhensible; je décidai (et Dieu, j'en suis certain, me guida dans ce choix) d'appeler cette revue la PLAIN TRUTH (la Pure Vérité).

Mais j'avais également appris ce que Dieu déclare: "Acquiers la vérité, et ne la vends pas" (Prov. 23:23), car la voie divine consiste à DONNER et non à "prendre". Je savais que cette revue ne devait pas être vendue, mais offerte gratuitement. En revanche, mon expérience dans le domaine de l'édition m'avait enseigné qu'à moins que les

gens ne DEMANDENT une revue — qu'ils s'y abonnent comme à n'importe quelle autre publication — ou qu'ils la prennent, de leur plein gré, d'un présentoir, cette revue passerait pour une publication à bon marché et de peu de valeur. Je voulais en faire la revue la PLUS PRECIEUSE de toutes, la plus enrichissante, et la plus utile, pour ceux qui la liraient.

De plus, je savais qu'elle ne devrait pas être commercialisée, pour procurer des profits ou des gains personnels. Par conséquent, bien que j'eus fait payer, au cours de ma carrière publicitaire, des pages et des pages de publicités dans les revues et les journaux pour lesquels j'avais travaillé, je pensais que la PURE VERITE ne devrait pas être commercialisée par des annonces publicitaires.

J'avais appris la signification des paroles du Christ: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir." La façon de vivre, pour ce monde, consiste à "PRENDRE", tandis que la voie divine consiste à "DONNER". Je me mis à vivre en fonction de celle qui consiste à DONNER, et je vis que les autres se rendaient compte combien cette voie est fructueuse.

Le 1^{er} janvier 1934, je fis paraître la toute première édition de la PLAIN TRUTH, avec un tirage d'environ 350 exemplaires. Je vis que plusieurs des lecteurs désiraient suivre ce principe, qui consiste à "DONNER", et qu'ils envoyaient des contributions volontaires afin que la revue puisse être OFFERTE gratuitement. J'avais commencé à proclamer cette même VERITE à la radio, et j'y offrais un abonnement gratuit à la PLAIN TRUTH. Cependant, je ne réclamais aucune contribution ni support financier sur les ondes.

Cette Oeuvre a toujours voulu "DONNER", et non pas "PRENDRE".

Le Dieu dont nous partageons la VERITE avec des millions de gens, a béni cette Oeuvre et elle s'est agrandie considérablement. A présent, La PURE VERITE est l'une des principales revues mondiale à grand tirage — avec plus de quatre millions et demi d'exemplaires, imprimés chaque mois en six langues, et distribués sur tous les continents. Elle est publiée grâce aux dîmes et aux contributions volontaires de ceux qui, de leur plein gré — et sans que nous réclamions quoi que ce soit — sont devenus avec nous des ouvriers dans cette Oeuvre, qui a pour mission de "DONNER". □

Vous êtes-vous inscrit à notre Cours de Bible, gratuit, par Correspondance, édité par l'Ambassador College?

Ce nouveau cours, unique en son genre, a pour but de vous amener, grâce à l'étude de la Bible, à connaître la signification réelle du présent chaos mondial, du dessein magistral en cours d'exécution ici-bas, des prophéties, et du salut. Les questions les plus essentielles, dans votre vie, sont étudiées à fond. Et vous découvrirez les réponses claires, simples et véritables, exposées dans votre Bible. Vous y apprendrez comment étudier les Saintes Ecritures, et pourquoi si peu de gens les comprennent. Vous découvrirez les preuves que la Bible constitue réellement la parole inspirée de Dieu!

Il vous suffit de nous écrire, en adressant votre demande à notre bureau le plus proche de votre domicile (pour les adresses, voir à l'intérieur de notre couverture).

L'EPIDEMIE

(Suite de la page 10)

Les injonctions bibliques contre les relations préconjugales, extraconjugales et homosexuelles, et contre le manque d'hygiène (élimination inadéquate des déchets de l'organisme humain, manque de précautions ou de soins appropriés en cas de plaies suintantes) ne sont pas des suggestions faites en passant. Ce sont, au contraire, des lois physiques et spirituelles vivantes, instaurées par le Créateur. Les lois divines furent conçues pour protéger l'unité familiale et chacun de ses membres. Elles sont destinées à protéger et à promouvoir le développement des sociétés et des nations qui s'y conforment. Transgressées, elles engendrent des malédictions sociales inimaginables. Et cette transgression, la Bible l'appelle *péché* (I Jean 3:4).

Peu de gens se rendent compte que la Bible a prophétisé les inquiétantes épidémies de maladies sociales évoquées dans cet article.

Le Créateur choisit une nation — l'ancien Israël — pour donner l'exemple des bienfaits susceptibles d'être réservés aux nations qui obéiraient aux lois divines. Au chapitre 28 du Deutéronome, Dieu énumère toutes les bénédictions fantastiques promises aux humains. "Le fruit de tes entrailles [les enfants], le fruit de ton sol, le fruit de tes troupeaux... toutes ces choses seront bénies... Tu seras béni à ton arrivée, et tu seras béni à ton départ" (versets 1-6).

Mais notez aussi le contraste brutal qui survient lorsque les hommes rejettent les lois de Dieu et introduisent le péché dans leur vie: "Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, les portées de ton... bétail, toutes ces choses seront maudites... Si tu n' observes pas et ne mets pas en pratique toutes les paroles de cette loi, écrites dans ce livre... l'Eternel te frappera miraculeusement, *toi et ta postérité*, par des plaies grandes et de longue durée, par des maladies graves et opiniâtres... Et même, l'Eternel fera venir sur toi, jusqu'à ce que tu sois détruit, toutes sortes de maladies et de

plaies qui ne sont point mentionnées dans le livre de cette loi..." (versets 18, 58-61).

La prévention est le seul moyen d'arrêter l'épidémie de MST. Cela signifie que les relations sexuelles préconjugales et extraconjugales, homosexuelles et perverses — qui toutes constituent des péchés odieux aux yeux de Dieu — devront être absolument évitées par les isolés ou les couples mariés désireux de se préserver des maladies en question!

Vous seul pouvez décider, dans votre vie, de nager à contre-courant de la vague moderne de relâchement sexuel. Les informations et les mises en garde contenues dans le présent article — et, chose plus importante, dans la révélation que Dieu vous apporte par l'Ecriture — vous privent de toute excuse!

Moins que jamais auparavant dans l'histoire, vous et vos enfants, instruits à l'âge qui convient, ne pouvez être ignorants de ces maladies. Vous ne pouvez courir le risque de ne pas vivre selon le seul mode de vie qui empêchera l'"épidémie silencieuse" de ruiner votre existence! □

LA JORDANIE

(Suite de la page 5)

participer, avec l'Égypte, au processus de paix de Camp David, il s'est également abstenu de rallier le parti des États arabes "du refus", qui rejettent tout arrangement avec Israël.

L'idée d'une "option jordanienne" est dans l'air depuis de nombreuses années. Elle envisage des négociations avec la Jordanie sur un compromis territorial en Cisjordanie. Les zones à forte population arabe palestinienne seraient, dans cette hypothèse, rendues à la souveraineté jordanienne, tandis que les régions d'une importance vitale, pour la sécurité d'Israël, seraient conservées par ce pays. Ce plan ne prévoirait pas la création d'un État palestinien indépendant.

En public, Hussein rejette toute proposition de ce genre. Lors d'un sommet arabe à Rabat, au Maroc, en 1974, la Jordanie renonça officiellement à ses droits sur la Cisjordanie et se joignit à d'autres États arabes pour reconnaître l'O.L.P. comme "le seul représentant" du peuple palestinien.

Mais certains observateurs estiment

que Hussein reviendrait sur cette décision, si l'occasion lui en était donnée.

Amman n'a jamais complètement exclu la possibilité future d'un lien palestinien avec la Jordanie. La position officielle est que les Palestiniens doivent pouvoir édifier leur avenir comme ils l'entendent. Si une majorité devait se prononcer en faveur d'une fédération entre la Cisjordanie et la Jordanie, plutôt que pour un État palestinien indépendant, la Jordanie n'a jamais dit qu'elle élèverait des objections.

En revanche, l'O.L.P. est attachée à l'objectif d'une nation palestinienne indépendante et totalement souveraine en Cisjordanie. Elle s'oppose à toute forme d'"option jordanienne", étant donné que celle-ci mettrait en cause son statut de seule représentante du peuple palestinien.

Ces vues divergentes sur la question sont, pour l'instant, hors de propos. La volonté du premier ministre israélien, M. Begin, de rejeter toute discussion d'un compromis territorial exclut toute forme de participation de l'O.L.P. ou de la Jordanie aux pourparlers sur l'autonomie. Le prince héritier jordanien, Hassan, qui se spécialise dans les

questions relatives à la Cisjordanie, réaffirmait récemment sa conviction que les Israéliens poursuivraient leurs efforts pour débarrasser ces territoires de l'influence, aussi bien de la Jordanie que de l'O.L.P.

Aucun règlement de compromis n'est donc en vue.

Au-delà du contrôle humain

L'avenir de la Jordanie dépend de l'interaction de nombreux facteurs qui, en dernière analyse, pourraient bien se révéler comme échappant au contrôle humain. Comme le faisait observer un jour le roi Hussein lui-même: "Il est triste de pouvoir prédire comment les choses évolueront, coup sur coup, et d'être impuissant à prévenir cette évolution."

Les prophéties de la Bible n'ignorent pas le royaume moderne de Jordanie. Et elles révèlent qu'en dépit d'efforts de paix authentiques et sincères dans cette région, une *grave crise* doit éclater encore dans tout le Moyen-Orient. Tandis que les diplomates s'efforcent de prévenir une nouvelle explosion dans cette partie du monde, des forces échappant au pouvoir des hommes d'État, responsables, vont précipiter une grande partie du Moyen-Orient — et du

Hussein — le sens du devoir

Hussein de Jordanie est, au Moyen-Orient, le monarque dont le règne est d'ores et déjà le plus long. Agé d'un peu moins de 47 ans, il occupe le trône depuis près de trente ans.

Hussein est un descendant direct de Mahomet, le fondateur de l'Islam. Né à Amman en 1935, il fit ses études en Égypte et en Grande-Bretagne. Il monta sur le trône jordanien en 1952, après l'abdication, pour cause de maladie, de son père Talal.

Hussein est un rescapé. Adolescent, il fut témoin de l'assassinat (en 1951) de son grand-père, le roi Abdullah, par un extrémiste palestinien, dans la mosquée Al-Aqsa à

Jérusalem. Hussein lui-même était visé également, mais il fut sauvé par le fait que la balle tirée par l'assassin ricocha sur une médaille que le prince portait sur la poitrine.

Plus tard, en 1958, le cousin de Hussein, le roi Faysal II d'Irak, fut tué au cours d'un sanglant coup d'État militaire.

Pour le jeune roi, la leçon de ces expériences était évidente. La survie de sa dynastie hachémite (ainsi nommée d'après Hachim, ancêtre de Mahomet) ne tenait qu'à un fil. Hussein allait devoir mobiliser toute sa clairvoyance politique pour conserver son trône. A ce jour, il a échappé à près d'une douzaine d'attentats contre sa personne.

L'habileté et les talents politiques d'Hussein lui ont valu respect et prestige, dans son pays et à l'étranger, de la part de ses amis comme de ses ennemis. Bien que n'ayant pas encore atteint la cinquantaine, il est souvent désigné comme "l'ainé des hommes d'État" de la région. Vraiment populaires chez eux, Hussein et sa femme, qui est d'origine américaine, la reine Noor al-Hussein ("La lumière d'Hussein") témoignent d'un sens du devoir qui n'échappe pas aux Jordaniens.

La reine Noor, née Lisa Halaby, ancienne étudiante à Princeton, est la fille d'un ex-président de la Pan American Airways. Devenue citoyenne jordanienne, elle a conquis par son charme et

sa bonté le cœur de ses concitoyens. Reine laborieuse, elle assume ses devoirs avec enthousiasme. Elle collabore personnellement à d'innombrables projets et activités, portant notamment sur l'amélioration de l'enseignement en Jordanie, la protection de l'environnement, le développement de centres de loisirs publics et la sauvegarde du patrimoine architectural jordanien. Précisons que la reine Noor est diplômée en architecture de l'université de Princeton.

Le roi Hussein et son épouse perçoivent très fortement le poids de leurs responsabilités. "Nos vies ne sont pas importantes", observa un jour Hussein. "Ce qui importe, c'est l'avenir, ce sont les vies de ceux qui nous suivront."

4000 ans d'histoire

Notre histoire commence il y a plus de 38 siècles, par deux jeunes garçons, Moab et Ben-Ammi, les deux fils de Lot. Le patriarche Abraham était leur oncle. Leur naissance, au 19^e siècle av. J.-C., est rapportée au chapitre 19 de la Genèse.

Aux temps bibliques, les descendants de Moab et de Ben-Ammi — les Moabites et les Ammonites — vivaient dans les territoires situés à l'est de la mer Morte. Au fil des siècles, leurs enfants s'unirent à des Arabes.

L'antique capitale du peuple d'Ammon était Rabba ou Rabbath-Ammon. Aujourd'hui, la ville porte le nom d'Amman.

Avant l'arrivée des Romains en Jordanie, la région était aux mains du peuple des Nabatéens, dont

la capitale était Pétra, ville édifée dans le roc. A l'apogée de leur puissance, les Nabatéens contrôlaient un royaume qui s'étendait au nord jusqu'à Damas.

La région correspondant à la Jordanie moderne fut annexée, par l'Empire romain, au 2^e siècle de notre ère. Les Arabes musulmans, venus d'Arabie, s'emparèrent du pays dans les années 600. Après les Croisades, il tomba aux mains des Mamelouks d'Egypte. Le 16^e siècle vit arriver les Turcs ottomans, qui conservèrent les territoires jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale.

Au cours de cette guerre, la Jordanie fut un important théâtre d'action. Les exploits du légendaire Lawrence d'Arabie se situèrent en grande partie

dans ses sables. T.E. Lawrence était un officier britannique qui assistait les Arabes dans leur révolte contre les Turcs.

La guerre terminée, les Britanniques oublièrent leurs promesses antérieures de pleine indépendance pour les Arabes, et divisèrent au contraire le Moyen-Orient, en accord avec les Français. Le territoire de la Jordanie actuelle, qui s'appelait alors la Transjordanie, fut englobé dans le mandat britannique sur la Palestine.

En 1920, le gouvernement britannique proclama unilatéralement une administration séparée pour la Transjordanie. En 1921, les Anglais placèrent Abdullah ibn Hussein, grand-père du roi Hussein, sur le trône, avec le titre

d'emir ou prince.

La Grande-Bretagne mit fin à son mandat au début de 1946, et reconnut Abdullah comme roi de la Transjordanie indépendante. En mai 1948, la Transjordanie se joignit à la Ligue arabe dans sa guerre contre l'Etat d'Israël, qui venait d'être créé. Au cours de cette guerre, l'armée jordanienne occupa la Vieille Ville de Jérusalem et la rive occidentale du Jourdain.

En 1950, à la suite de l'annexion de la Palestine arabe par la Transjordanie, ce dernier pays fut rebaptisé royaume hachémite de Jordanie. L'année suivante, le roi Abdullah fut assassiné à Jérusalem. En 1952, Hussein, petit-fils d'Abdullah, monta sur le trône qui, aujourd'hui, près de trois décennies plus tard, est le centre largement respecté d'une Jordanie nouvelle et moderne. □

monde — dans une ère de chaos sans précédent!

La Bible révèle, en outre, que la principale menace viendra, non pas de l'intérieur de la région elle-même, mais de l'extérieur. Une puissance extérieure, nous apprennent les prophéties bibliques, interviendra militairement pour tenter d'imposer au Moyen-Orient, déchiré par les conflits, une paix à sa façon!

Les fidèles lecteurs de *La Pure Vérité* savent que les prophéties prédisent une future et ultime renaissance de l'ancien Empire romain, en Europe. Cette confédération de dix nations ou de groupes de nations au temps de la fin — dont la création est toute proche — sera dirigée par une personnalité puissante, que la Bible désigne sous le nom de la "bête" (Apocalypse 17).

Dans les prophéties de Daniel, la bête est désignée comme le "roi du septentrion". Le chapitre 11 du livre de Daniel révèle, qu'au temps de la fin, beaucoup de nations et de peuples du Moyen-Orient succomberont sous l'intervention future de l'Empire romain (versets 40-43).

Voilà une prophétie clairement destinée à notre époque: "Il [le chef de la dernière renaissance de l'Empire romain] entrera dans le plus beau des pays [la Terre promise], et plusieurs [au Moyen-Orient] succomberont... Il étendra sa main sur divers pays, et le pays d'Egypte n'échappera point" (versets 41-42).

Une grande partie du Moyen-Orient connaîtra l'occupation. Les Israéliens, comme les Arabes, éprouveront l'aiguillon de la puissance militaire de la "bête"!

Et la Jordanie?

Veillez noter la dernière partie du verset de Daniel 11:41: "... mais Edom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon seront délivrés de sa main [de la bête]".

Dans les prophéties, les zones géographiques d'Edom, Moab et Ammon correspondent, sans équivoque, à la Jordanie moderne. La Jordanie, dit Daniel, échappera à l'occupation par la puissance de la "bête"!

Mais les choses ne s'arrêtent pas là. Les prophètes Jérémie et Ezéchiel, notamment, donnent des détails sup-

plémentaires. Voici ce qu'ils révèlent:

Dans le sillage de l'intervention, au Moyen-Orient, du chef de ce futur Empire romain, les Palestiniens et d'autres habitants de la Jordanie commettront une erreur explicable, mais cruciale. Ses effets éclipsent largement ceux de l'erreur de calcul de 1967, qui entraîna la Jordanie dans la guerre contre Israël, en dépit d'appels urgents de la part des Etats-Unis et d'Israël lui-même. Cette erreur future consistera à se réjouir de l'occupation de la ville de Jérusalem par le nouvel Empire romain d'Europe.

C'est ce fait de s'être réjouis des épreuves de l'Etat d'Israël, qui provoquera l'accomplissement, à nouveau, des prophéties d'Ezéchiel 25:3-11. Le destin de Moab et d'Ammon dans l'Antiquité se répétera dans la Jordanie moderne. Beaucoup de prophéties bibliques sont à double échéance. Les événements survenus dans les temps anciens n'étaient que la préfiguration de l'accomplissement définitif en cet âge final de la civilisation humaine.

La prophétie d'Ezéchiel révèle qu'un châtiment correctif, divin, sera infligé

Nos lecteurs écrivent

Un éveilleur de conscience

J'ai eu l'occasion de prendre connaissance de votre intéressante revue chez des amis, et cela me ferait plaisir de la recevoir à mon nom. Félicitations! Vous semblez être un éveilleur de conscience; nous en avons grandement besoin, de nos jours. Continuez votre bon travail!

M.P.B.
Québec, CANADA

Dans la voie du salut

Depuis des années, je suis lecteur de votre revue et j'apprécie les efforts que vous faites pour attirer ce monde inquiet vers Dieu le Créateur, et nous permettre de sortir des erreurs que l'athéisme répand à travers le monde. Etant prêtre catholique, je n'accepte pas toutes vos explications de l'Écriture, mais je vois que l'Esprit vous guide dans la voie du salut.

Anonyme

Un conseiller précieux

J'aime beaucoup votre revue car elle traite non seulement les problèmes de la religion univer-

selle, mais aussi ceux touchant l'actualité mondiale. Cette revue est pour moi un document très important et un conseiller précieux.

K.N.
Kinshasa, ZAIRE

Pas les plus malheureux

Merci infiniment pour votre revue, toute pleine de bon sens; nous l'attendons chaque mois impatiemment. En analysant tous les problèmes de par ce monde déchiré que vous exposez, nous constatons que nous ne sommes pas, grâce au Seigneur, les plus malheureux. Oui, *La Pure Vérité* est vraiment la revue de la bonne compréhension.

T.V.

Il attend les événements

A 76 ans, je désire encore apprendre la vérité en tout et pour tout! Hélas! mon instruction fait défaut. J'ai encore un peu la santé, ma femme pas! J'attends les événements pour me guider.

D.G.
CHATEAUMEILLANT

Pas d'accord

Je vous prie de cesser vos envois, car si je suis entièrement d'accord avec vous pour reconnaître tous les maux qui nous menacent, je le suis beaucoup moins quant aux solutions que vous proposez pour les combattre. Elles sont, à mes yeux, des théories périmées à notre époque.

M.D.
CHATEAU-THIERRY

Une lecture fortifiante

Merci pour l'envoi régulier de votre revue qui m'aide à découvrir les réalités de ce monde, et à mieux comprendre la Bible. C'est l'unique lecture qui me fortifie et m'encourage.

M.P.
Loestrasse, R.F.A.

La logique des choses

C'est avec une attention sans pareille que je lis, quand je le peux, votre revue qui, d'ailleurs, m'a toujours intéressé. La qualité de cette revue est vraiment incomparable, la ma-

nière de présenter les faits tout à fait objective, et le contenu ne tend que vers le but que vous vous êtes assigné: la pure Vérité. Votre mission est dure et laborieuse. Chacun peut s'en rendre compte en parcourant les différents sujets que vous développez. Je ne puis que vous adresser mes félicitations les plus sincères. Votre revue nous fait découvrir la voie que nous devons suivre, celle que notre Sauveur Jésus-Christ nous a tracée. Elle le fait de la manière la mieux adaptée: celle de la logique des choses.

K.Y.
REPUBLIQUE DU ZAIRE

Un changement dans sa vie

Depuis que je reçois votre revue, je peux dire qu'il y a eu un changement dans ma vie. J'ignorais bien des choses, mais je commence à comprendre et à prendre conscience des problèmes du monde entier.

M.V.
Lorrain, MARTINIQUE

par les "fils de l'Orient" — une confédération du temps de la fin, englobant une grande partie du continent asiatique.

Le prophète Amos décrit lui aussi cette tragédie à venir, dans les versets 13 à 15 de son 1^{er} chapitre. De même, le prophète Jérémie dépeint, de façon tangible, ce jugement futur (49:1-6). Voyez également Sophonie 2:8-10.

Une importante leçon

Cette invasion prophétisée de la Jordanie, par les "fils de l'Orient", constituera une douloureuse leçon de caractère. Le roi Salomon de l'ancien Israël formulait cette mise en garde:

"Ne te réjouis pas de la chute de ton ennemi, et que ton coeur ne soit pas dans l'allégresse quand il chancelle, de

peur que l'Eternel ne le voie, que cela ne lui déplaise..." (Prov. 24:17-18).

Si les habitants de la Jordanie tenaient compte des paroles d'avertissements de Salomon, dans les jours tumultueux qui les attendent, ils pourraient échapper aux châtiments divins dont, selon les prophéties, les "fils de l'Orient" seront l'instrument. Dieu Lui-même le déclare: "Mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire" (Jér. 18:8).

Mais bien que les hommes commettent l'erreur de choisir la voie la plus pénible pour recevoir une leçon, une bonne nouvelle succédera, néanmoins, aux mauvaises! Dieu déclare par la voix de Jérémie, après avoir énuméré les nombreuses et effroyables calamités

qui s'abattront sur la région en question: "Mais après cela, je ramènerai les captifs des enfants d'Ammon..." (49:6).

Le retour prophétisé de Jésus-Christ, comme Messie, sur la terre, coupera court au cauchemar des calamités où seront plongés le Moyen-Orient et toute la terre. Il imposera la fin des guerres civiles et internationales. Il inaugurerait un millénaire (Apocalypse 20:5) de paix et de prospérité pour tous les peuples — y compris les enfants de Lot et les autres peuples vivant dans la Jordanie moderne.

Le problème apparemment insoluble du Moyen-Orient sera enfin résolu par le Dieu tout-puissant, qui agira pour le plus grand bien de tous les peuples. □

